

PLAISIRS

LE DEVOIR, LE VENDREDI 10 JUIN 1994

RENDEZ-VOUS

Le jardin secret

STÉPHANE BAILLARGEON
LE DEVOIR

Montréal est sûrement une ville laide, et même très laide comme le répète *ad nauseam* le cinéaste Denys Arcand, c'est au moins une ville verte, et même très verte, pour compenser.

On y compte des dizaines et des dizaines d'espaces verts, des plus minuscules cours intérieures où pous-saillent deux ou trois radis, aux plus gigantesques, comme le poumon du Mont-Royal, ou le noble Jardin Botanique, qui y est un peu beaucoup pour la renommée de la métropole à travers le monde.

Mais il traîne aussi à Montréal quelques jardins secrets, légués par l'histoire multiséculaire de la ville. Des lieux inaccessibles, peut-être justement préservés jusqu'ici pour cette raison anti-démocratique.

Le plus grand est celui de l'Hôtel-Dieu de Montréal, fondé par les sœurs Hospitalières. On ne le visite avec bonheur que sur invitation (comme un petit groupe de journalistes, il y a quelques jours) ou, à la suite d'une catastrophe personnelle, par exemple en étant admis dans le pavillon des grands brûlés de l'hôpital, «le bateau de la douleur», comme est surnommé l'édifice aux formes vaguement maritimes.

Ce jardin privé, «et qui doit le demeurer», précise sœur Boisjoly, l'économe des Hospitalières, forme un immense complexe de nature harnachée. De quoi rendre jaloux Pierre Bourque et tous les jardiniers de la terre, politiques ou non: un verger, de la vigne plantée il y a plus de 120 ans, des érables, des chênes et des catalpas poussant depuis bien avant le Jour J, des poiriers, des pruniers, des lilas innombrables, et puis des jonquilles, des jacinthes, des pivoines (beaucoup de pivoines), des iris, des roses, du chèvrefeuille, des fleurs d'oranger. Bref tout ce qui chatouille agréablement les yeux et les narines.

La maison mère de la congrégation qui a essaimé jusqu'en France depuis sa création au XVII^e siècle, jouxte encore cette exceptionnelle oasis de tranquillité. Le jardin est ceinturé et protégé par un long mur de pierres des champs, une œuvre en soit, que les automobilistes ne remarquent probablement pas lorsqu'ils filent sur la terrible blessure routière de l'avenue du Parc, divisant deux espaces autrefois réunis, le Mont-Royal et ce trésor verdoyant des Hospitalières.

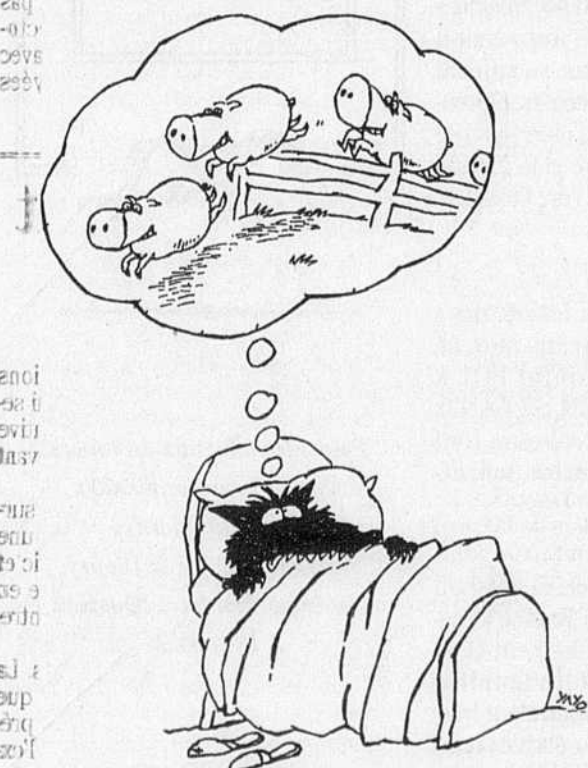
Même de l'extérieur, on peut prendre la mesure de ce trésor jalousement conservé, qui va de l'avenue des Pins à la rue Duluth. Autrefois, le domaine des Hospitalières s'étendait de Sherbrooke à Bernard. Il a été graduellement morcelé, et les bonnes sœurs ont poussé la générosité jusqu'à donner le terrain, maintenant transformé en un autre «jardin», public celui-là, le parc Jeanne-Mance, au nom de leur fondatrice.

Tout ce lot formait l'ancienne ferme du Mont-Sainte-Famille, léguée aux championnes de la compassion vers 1855, par deux notaires célibataires, les frères Basset. La congrégation y a déménagé en 1861. «À l'époque on disait que les religieuses s'en allaient dans la forêt, dit sœur Boisjoly. Et c'était vrai.» La forêt a d'abord fait place à un potager qui nourrissait les malades et leurs servantes avant de devenir l'actuel sanctuaire verdoyant au tournant des années cinquante.

Mais Montréal recèle de jardins encore plus secrets. Par exemple celui de la Basilique Notre-Dame, que le commun des laïcs ne peut contempler que des étages supérieurs d'un édifice adjacent. Ou celui des carmélites, rue du Carmel, sur le Plateau Mont-Royal, que certains *happy fews* non-cloîtrés découvrent les larmes à l'œil. «Je t'ai vu, moi, corrige la sœur économe. Je ne veux pas me vanter, mais notre jardin est plus beau.»

On doit se fier à son évaluation un peu chauvine. Ces lieux demeurent le plus souvent inaccessibles. Et puis, finalement, comme l'a déjà écrit un poète, il vaut mieux respirer que cueillir les roses». Les plus beaux jardins sont peut-être encore ceux où l'on entre pas...

Point de Vue • par YVO



À Paris,
le bon mangeur,
le chipoteur,
le curieux,
le snob et
le simple affamé
ont l'embarras
du choix

Ma Mecque à moi

JOSÉE BLANCHETTE

Non, je n'ai jamais goûté à la choucroute alsacienne de la brasserie Flo, ni le canard au sang de la Tour d'Argent, non plus que la purée de pommes de terre de Joël Robuchon faite de BF 15, de lait entier, de beurre doux, de sel de mer et saupoudrée d'une solide réputation internationale. Je suis touriste mais j'évite, en matière de digestion, les attrape-gogos et les grands toqués claqué-fric. En matière de restaurants toutefois, Paris reste et demeure ma Mecque à moi, comme elle l'est pour les couturiers, les libraires et les tenancières de pissotières.

«Grandes tables et mangeoires, bistrots et fast-foods, brasseries, petits restos de quartier, cantines à la mode, «chinois», «italiens», pizzerias pas tellement italiennes, crêperies, rôtisseries, salons de thé, snacks, pubs (...) restaurants de palace, gargotes, cafés-restaurants: le bon mangeur, le chipoteur, le curieux, le snob et le simple affamé ont l'embarras du choix.» (*Promenades gourmandes à Paris*, éd. Casterman).

Les menus de restaurants ont beau y être inabordables (40 francs une petite verte, autant pour un croque-monsieur!), ils n'en sont que plus alléchants. On a beau payer trois fois plus qu'en province une menthe à l'eau sur les Champs-Élysées, on mesure d'autant mieux le privilège d'asseoir ses fesses sur une chaise cannelée bienôt classée. D'ailleurs, qu'on se console, le Parisien moyen a beau connaître ses 400 fromages sur le bout des papilles gustatives et la saison pour apprécier chacun, il bouffe généralement du ticket-repas le midi dans une infecte cantine, prend un pot au café à la sortie du bureau et mange sa ration hebdomadaire de viande rouge à la brasserie entre copains. Mais quand il sort, c'est-à-dire rarement, le Parisien sort au restaurant «français» car les spécialités parisiennes se limitent à l'œuf dur sur le zinc et le steak-frites-salade.

Les grandes maisons

«On vient à la Tour (la Tour d'Argent) pour dîner, disait Sacha Guitry. Arrivé là, on regarde.» Paris regorge de restaurants classés «monument historique», et pas forcément chers, où les yeux n'ont pas assez d'être deux pour tout voir. Au «Bouillon Chartier — une magnifique cantine Belle Époque où les prix ont gardé la saveur d'antan —, on croise des étudiants partageant leur œuf mayonnaise ou une vieille dame du quartier terminant son hachis parmentier (le pâté chinois français), tandis qu'au grandiose restaurant «Le Train Bleu» de la gare de Lyon (immortalisé dans une scène mémorable du film *Nikita*), on a droit à une clientèle

la plus «vieille France» friande de saucisson chaud lyonnais et de soufflé de barbe aux champignons servis dans un décor fastueux à souhait.

Contrairement à ce qu'on peut présumer, on ne reconnaît pas nécessairement une grande maison au poids des années, de ses étoiles dans le dernier Michelin, à l'éclat de ses cloches d'argent, à sa vue imprenable sur la Seine ou au nombre de cuillères sur la table (à caviar, à potage, à consommé, à sauce, à café). On serait également tenté de tirer des conclusions faciles quant au nombre de mois pour obtenir une table chez un chef de renom dont l'étoile brille au hit-parade gastronomique.

Non. Le véritable grand restaurant vous demande simplement de confirmer votre réservation quelques heures avant de vous présenter. À 1200 «balles» le menu (environ 300\$), on ne peut se permettre d'avoir deux places vacantes. La grande maison vous vend aussi le couvert sur demande (assiette à dessert, cendrier et autres) plutôt que de risquer de se les faire piquer. Le grand chef vous cuisine généralement une entrée supplémentaire, parfois un petit dessert surprise, gracieuseté de la maison pour faire passer l'addition.

Le maître d'hôtel

Mais rien ne trahit davantage que le linge de table, tout bon maître d'hôtel vous le dira. Il vous dira aussi, à Paris du moins, qu'une fois sur deux le client n'est pas satisfait de la table qui lui est assignée. On a l'habitude de la chaise musicale, mais une grande maison se réserve le droit de remettre avec doigté le client à sa place, quelque part entre les toilettes et la caisse enregistreuse.

Pas facile de se faire respecter dans un grand restaurant, à moins d'y avoir «sa» table réservée en permanence. Afin de défier les lois du tourisme, d'entrée de jeu, au moment où le maître d'hôtel ou le serveur vous explique le menu, posez des questions bien précises du genre: «De quel millésime est votre caviar? Il y a eu une marée noire en mer Caspienne en 1992 si je ne m'abuse»... (laissez planer le doute, on vous offrira d'y goûter à l'œil et vous le trouverez somme toute bien limoneux). «On m'a dit que votre pain était fait au levain intégral selon une recette ancestrale de Montréal, dans le Gers...» (le serveur, s'il est du Gers, vous donnera du «cousin» avant le café). Ou encore: «Votre langouste, c'est de la rouge de Bretagne ou de la rose de la Méditerranée?» Au sommelier: «J'ai bu le millésime T64 chez Senderens la semaine dernière... il n'a pas tenu le coup. Y'a rien comme la jeunesse!»

Il y a quelques années, attablée au très touristique restaurant Jules Verne de la tour Eiffel, j'ai eu l'occasion d'embarrasser un serveur en lui signalant la présence d'un poil dans mon assiette, des noisettes d'agneau sauce au cari si ma mémoire est bonne. Le poil en question était noir et dru. Ça, je ne suis pas prête de l'oublier. Loin de se démonter, le maître d'hôtel accouru en catastrophe prit un ton amidonné en me dardant du sourcil: «Mais mademoiselle, répondit-il, ce n'est pas un poil... C'est un cheveu!!!»

Mon copain Philippe, un Parisien pur-sang, ne fait ni une ni deux et donne du «Ap-pelez-moi le patron» dans ces cas-là. Classique mais ça fait toujours son effet. Délicieuse consolation, j'eus quand même droit au champagne et à la carte des desserts plutôt qu'à la tarte maison prévue avec le menu ce midi-là. Tout le monde ne peut pas être aussi chanceux, j'en conviens. Et tenter d'obtenir le dernier mot avec un Parisien, à plus forte raison LE maître d'hôtel de LA Tour Eiffel... Mais sait-on jamais? Avec des si on mettrait Paris en bouteille. Plutôt mettre les Parisiens en boîte!

Offert: le magnifique «Promenades gourmandes à Paris» aux éditions Casterman. Les photographies épatent les pupilles et le texte savoureux, riche en superlatifs, les papilles. Tout ce qu'il y a de français. Une balade peu coûteuse (34\$) en attendant la remontée de notre dollar.

Refeuilletté: le Guide Gallimard des restaurants de Paris dont je vous ai déjà glissé un mot. Il vous le faut si vous prévoyez faire la tournée des grands ducs et des petites toques parisiennes. Unique dans son genre.

Gouté: une caissette en chocolat à la mousse de cassis (Le Panier au 3977, boulevard Saint-Laurent) sur une assiette du restaurant Le Train Bleu piquée par mon copain Philippe. Pour un Français, c'est pas du vol; c'est un morceau de patrimoine qui échappe à la casse! Complété: ma collection de coquetiers chez Geneviève Lethu, maison française d'articles de table nouvellement installée au 2^e étage du Centre Eaton et première succursale en Amérique. C'est beau, on peut toucher, mais attention de ne rien casser! Ça peut coûter cher...

Hésité: entre Tango Orange, Rendez-vous à la framboise et Duo à la fraise, les nouvelles saveurs de yogourt glacé d'Hagen-Dazs. J'ai pris les trois. Il ne reste plus de framboises, reste un peu d'orange et beaucoup de fraises...

(tiré de HISTOIRES de Jacques Prévert, aux éditions Gallimard)

Le client
— Garçon, l'addition!

Le garçon
— Voilà. (Il sort son crayon et note) Vous avez... deux œufs durs, un veau, un petit pois,

une asperge, un fromage avec beurre, une amande verte, un café filtre, un téléphone.

Le client
— Et puis des cigarettes!

Le garçon
— C'est ça même... des cigarettes...

... Alors ça fait...

Le client
— N'insistez pas, mon ami, c'est inutile, vous ne réussirez jamais

Le garçon
— !!!

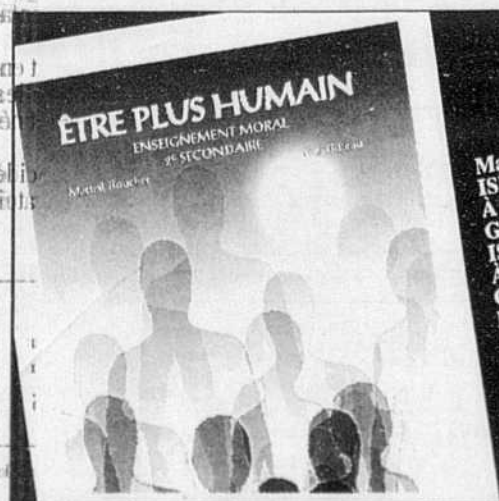
Le client
— On ne vous a donc pas appris à l'école que c'est ma-thé-ma-ti-que-ment impossible d'additionner des choses d'espèces différentes.

Le garçon
— !!!

Le client (élevant la voix)
— Enfin, tout de même, de qui se moque-t-on?... Il faut réellement être insensé pour oser essayer de tenter d'

«additionner» un veau avec des cigarettes, des cigarettes avec un café filtre, un café filtre avec une amande verte et des œufs durs avec des petits pois, des petits pois avec un téléphone... Pourquoi pas un petit pois avec un grand officier de la Légion d'Honneur, pendant que vous y êtes! (Il se lève.)

Non, mon ami, croyez-moi, n'insistez pas, ça ne donnerait rien, vous entendez, rien, absolument rien... pas même le pourboire! (Et il sort en emportant le rond de serviette à titre gracieux.)



Manuel de l'élève
ISBN 2-7608-1021-6 (240 p.)
A paraître
Guide d'enseignement
ISBN 2-7608-1022-4 (402 p.)
A paraître
Cahier d'intégration et d'activités
ISBN 2-7608-1023-2 (256 p.)
Corrigé du cahier
ISBN 2-7608-1024-0 (256 p.)

Nouveauté
ÊTRE PLUS HUMAIN
2^e secondaire
Enseignement moral
Cahier d'intégration et d'activités
2^e édition

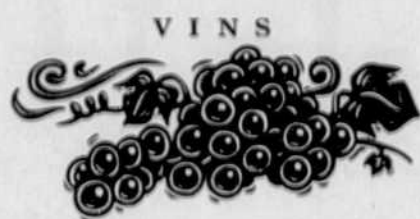
Martial Boucher
Yves Buteau

4350, avenue
de l'Hôtel-de-Ville
MONTREAL (Québec)
H2W 2H5
Téléphone:
(514) 843-5991
Télécopieur:
(514) 843-5252

• PLAISIRS •

Les Amis du Vin du *Devoir* remettent ça

Mme Michèle Dupuis-Godin appréciant l'un des vins dégustés lors de la dernière rencontre des Amis du Vin du *Devoir*.



VINS

La gymnastique de l'écriture est une bien drôle d'aventure. Et la chronique de vin n'y échappe pas. D'abord cueillir de belles grappes de mots, lentement mûries aux «soleils intérieurs», triez et égrappez ensuite les formules toutes faites qui risquent de communiquer un mauvais goût, pressez délicatement la peau des mots et mettez en barrique pour ne pas dire en chronique. Fermentez le tout. Enfin, buvez des yeux en espérant qu'il n'y ait pas trop de mots bouchonnés. Une vendange hebdomadaire en quelque sorte où il est permis d'embouteiller sous une même étiquette plaisir de lire et plaisir de boire. Taxes comprises bien évidemment.

S'il est bien de pouvoir fermenter ainsi les mots, il est plus enrichissant encore de connaître ceux qui les lisent. La dégustation cette semaine des Amis du Vin du *Devoir* à la Maison du Gouverneur m'a, une fois de plus, donné la possibilité de cerner de nouveaux visages en réunissant autour d'une table quelques lecteurs amoureux du vin. Sept vins au total (à l'aveugle) dont deux blancs secs. Le premier, dont je fais sans détour mon vin-plaisir de la semaine, a mis en branle plus d'une papille et faisait dire à madame Michèle Dupuis-Godin qu'il était à la fois «tendre et amical». J'ajouterais que ce **Château Bonnet 1993**, 12,42 \$ (R*), particulièrement aromatique, est le type de vin de sauvignon qui donne de l'éclat même à un été ensoleillé. Suivit un autre bordeaux blanc, plus sophistiqué car fermenté en barrique neuve, dont les saveurs amples et complexes évoquaient chez madame Gascon des notes de «pamplemousse bien mûr». Un délice que ce



Jean Aubry

Clos Floridène 1992, 28,33 \$ (S), aux notes finement grillées et citronnées. Si le premier se boit bien à l'apéritif, tous ont convenu de déguster ce vin de Graves au cours d'un repas. Le prix devrait baisser de quelques dollars fin juin.

Les trois rouges suivants, particulièrement corsés, ont suscités de véritables montagnes russes d'impressions en commençant par le **Château des Tours 1991**, un solide Vacqueyras 19,19 \$ (S) où Bertrand Morin et Roland-Yves Carignan y décalaient des arômes de selle de cheval (après la chevauchée!), de prune mûre et d'iode. Bien, sans avoir toutefois la finesse des vins de Gigondas tout près. Tout allait bien pour le **Coudoulet 1992** de Beaucastel 19,42 \$ (S), un Côte du Rhône aux parfums exquis de poivre, de fleurs et avec «beaucoup de poli» mais, comme le disait un dégustateur particulièrement éclairé, le vin a oublié de se matérialiser en chaire, n'étant en bouche que le fantôme du nez. Etroit, acidulé avec des tanins

qui ont oublié de s'habiller. Le suivant a fait dire à tout le monde: «Ca, c'est espagnol!» Avec raison d'ailleurs. La région du Ribera del Duero, au nord-ouest de l'Espagne, offre des vins fortement colorés, souvent austères en jeunesse et, n'ayons pas peur des mots, franchement masculins. Beaucoup de fruit mûr mais aussi une bonne dose de bois dans ce **Tinto Pesquera 1991**, 22,19 \$ (S), passablement complexe et dont le moins que l'on puisse dire est qu'il n'est pas un vin de dégustation mais un ami intime de l'entrecôte grillée (avec échalotes françaises finement hachées).

À écouter Claudette Gascon dire du **Maury Ruby 1988**, Domaine de la Ferrière, 17,11 \$ (S) qu'il «ne sent pas la moitié de ce qu'il goûte», on est en droit de se demander pourquoi ces succulents (et pas chers) Vins Doux Naturels ne se boivent pas plus souvent. Explosion camphrée, ce-

drée, épicée avec une longue finale de raisins secs. Une gourmandise bien contagieuse. Le **Maury Réserve 1987** du Mas Amiel, 19,13 \$ (S) qui clôturait la dégustation, au style plus évolué, plus rancio a tout simplement mis les Amis du Vin du *Devoir* sur orbite. Le plaisir du vin n'est-il pas, après tout, d'en parler?

Rosa... rosarum... rosis, rosis

Rose franc, violet, pivoine, cerise, framboise, carminé ou bien rose orangé, rousâtre, abricotin ou saumoné? Choisissez. Le plaisir d'un vin rosé tient en grande partie à ses nombreuses tonalités. Je vous ai déjà parlé du **Château Bellevue la Forêt 1991**, 11,19 \$ (R) et du **Dona Paula de Santa Rita 9,55 \$ (R)**. À cela vous pourriez ajouter celui de Cazes, soit le **Côte de Roussillon 1993**, 14,10 \$ (S) à la couleur fraise des champs et à la bouche fruitée, épicée et bien ronde. En plus cher mais en plus fin, **Château d'Aquéria 1993**, Tavel, 17,91 \$ (S), floral et particulièrement élégant. Serait tout de même plus succulent à 15 \$. Évitez par contre le **Cabernet de Saumur 1993**, Langlois-Château 11,32 \$ (S), techniquement bien fait mais sans âme.

Vins-plaisir de la semaine

Château Bonnet 1993, Entre-Deux-Mers, 12,42 \$ (R) : Ça hume bon la gousse à plein nez et désaltère les plus assoiffés. Avec une sardine grillée? **Porto Taylor Fladgate, Quinta de Vargellas 1991**, 46,02 \$ (S): Imaginez un instant croquer dans un chocolat pur fourré à la liqueur de cassis, à l'anis à la violette et au caramel puis laissez fondre tout doucement. Ouvrez enfin les yeux: majestueux. Je ne comprend tout simplement pas qu'il reste encore de ce monument à la gloire du vin de porto sur les tablettes. Et puis c'est tout de même trois fois moins cher qu'un Château Latour. Psitt!, il reste du 1982 à 43,18 \$ (S), plus fondu et prêt à boire en attendant.

* R signifie régulier et S, spécialité.

LES PETITS PLAISIRS

Pour nous faire parvenir un texte, écrire à: Les Petits Plaisirs, Le Devoir, 2050 de Bleury, 9e étage Montréal (Québec) H3A 3M9; ou envoyer par télécopieur: 985-3340. Les textes doivent nous parvenir avant 16 heures le mercredi.

Conditions de paiement: carte de crédit obligatoire



À LA PROCHAINE

Billet doux, feuillet froissé par l'émoi, fleur bleue, moderne ou éclatant, "À la prochaine" le lieu du rendez-vous avec... lui, elle.

Mi-trentaine, célibataire sans enfant, aimant la vie au naturel, cherche compagnon 35-45 pour partager loisirs plein-air, spécialement randonnée en montagne et vélo. Fumeurs s'abstenir. Dossier: 10182.

Fin quarantaine, yeux pers, grande, mince, blonde, jeans et perles, cherche un chum fin pour tennis ou vôle, concerts et plaisirs d'été. Fumeurs: mille regrets. Dossier: 10184.

Tu attendais Boudha, moi, Mina. C'était au Parisien. Tu lisais Le Devoir et moi Brontë. C'était le 28, c'était samedi soir. Tu as souri, j'ai souri ou... est-ce l'inverse? J'aimerais revoir tes yeux, sous ta casquette noire! Dossier: 10181.

Assoiffée de nouveaux horizons et de rires partagés, désir de voyages à deux, amoureuse de la campagne comme de la ville, passionnée par les arts, j'ai la jeune quarantaine pétillante, un métier que j'adore. Il ne manque qu'un partage amoureux, un peu de poésie, beaucoup d'humour. Dossier 10180.



À LA CRIÉE

Si vous voulez que tout le monde le sache rapidement. Une nouvelle, un message, un graffiti. L'écran des créations, des projets, des réunions.

Pour sa saison 93-94, LE CHOEUR CLASSIQUE DE MONTRÉAL, sous la direction de son nouveau chef attiré, madame Marthe Lacasse, présente en concert, une oeuvre magistrale, d'une infinie beauté, du répertoire de musique chorale: LES MOTETS DE JEAN-SÉBASTIEN BACH. Ces motets, au nombre de six selon

la tradition couramment admise, comptent parmi les oeuvres les plus parfaites de BACH. Bien que quelques uns des motets figurent, à l'occasion, au programme d'un concert, l'intégrale n'est pratiquement jamais donnée en public - chacun des motets comporte de sérieuses difficultés d'exécution et la présentation de l'intégrale constitue un défi de taille.

Lieu du concert: église St-Viateur d'Outremont, le 10 juin 94, à 20h. A NE PAS MANQUER!! Billets en vente: Lettre & Son, 5054 Ave du Parc; La Galerie Clarence-Gagnon, 1108 Ave Laurier; Club Compact Classique, 5173 Côte-des-Neiges, Mtl.

BRAVOS pour les chanceux qui sont venus à la vente des peintures de Marie-Suzanne Gay. Les jaloux peuvent rapidement prendre rendez-vous: 278-9494.

Tu as partagé la moitié de tes 40 printemps avec moi... Tu en as de la patience. Merci ma belle Méla de m'avoir fait découvrir tant de beauté avec tant de simplicité. Ton sourire, tes yeux noisettes pétillants et ton rire me font toujours frémir. Mais je m'ennuie ben gros de ta petite dent cassée. Que ton 41ième été soit splendide. Marcellin.

Dirigé par monsieur Gilbert Patenaude, directeur des Petits Chanteurs du Mont-Royal, "L'Ensemble Vocal de Radio-Québec" est à la recherche de choristes pour ses quatre pupitres: Sopranos, Altos, Ténors et Basses, en prévision de la reprise de ses activités musicales en septembre 94.

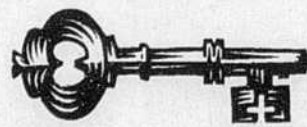
Ce chœur amateur a des exigences simples:

- Avoir une voix juste et solide.
- Posséder des notions de lecture musicale
- Être disponible tous les mercredis, de 17h30 à 20h30.

Les auditions auront lieu mercredi le 3 août 94 à Radio-Québec, à partir de 17h30.

Le répertoire s'articule autour des oeuvres de la renaissance, de la période classique et contemporaine. Pour renseignements: Louis Charest. Tél: 521-2424.

Je dirige l'exécution d'une messe d'un compositeur québécois, René Auger, église Notre-Dame-de-Fatima, boulevard Marie-Victorin, Longueuil, dimanche le 12 juin à 9h30 et à 11h00. Jeanne d'Arc Houde



À LA RESCOUSSE

Vous avez besoin d'un bon joueur, d'une associée, d'un cavalier, d'une alliée, d'un ami, d'une partenaire, d'un ami, d'une guide, de bras...

Je suis comédienne en fin de Bacc. et je cherche une comédienne professionnelle qui aurait passé à travers une enfance très difficile et qui, à travers son apprentissage professionnel, aurait eu à régler les traumatismes subis du passé afin de pouvoir exercer son métier librement. Dossier: 10183.



À LA RECHERCHE

Tant perdu, tant trouvé. Des gens et des objets, rares ou insolites, de désirs ou d'intérêts. L'écho des quêtes et des trouvailles.

ENVIE de voir du pays, voyageuse conviviale cherche partenaire (h. ou f., 30-38 a.) avec auto pour 10 j. au Québec (trajet à fixer), avec léger vol plein air. Départ début juil. de Hull ou Mtl. Dossier: 10177.

Nous voici: couple d'intellectuels très actif et sans enfant. Se trouverait-il une étudiante 16-24 ans, se jugeant belle et intelligente, (race indifférente) que nous aimerions aider pour le simple plaisir de la faire et la grande joie de la voir prospérer. Dossier: 10179.

Beauceron de 50 ans, inscrit dans Tour du Québec, aimerais faire ce voyage avec quelqu'un(e) POUR PLACOTER EN S'EN ALLANT. M'intéresse à tout. Pour tout inscrit(e) et seul(e) comme moi. Félix: 849-1234.

Famille québéco-française désirant effectuer un retour en France aimerais échanger, temporairement (1 an ou 2), leur maison (et meubles) montréalaise contre l'équivalent français. (514) 937-8545 ou écrivez-nous au dossier 10159.



Offre spéciale 2^e parution gratuite!

Pour répondre aux annonces, écrire à: dossier #00000, Les Petits Plaisirs Le Devoir, 2050 de Bleury, 9e étage, Montréal (Québec) H3A 3M9.

LES PETITS PLAISIRS

3,90 \$

la ligne (+TPS et TVQ) (minimum 5 lignes)

Faites-nous parvenir votre texte par FAX ou par COURRIER.

Conditions de paiement: carte de crédit obligatoire Télécopieur: 985-3340 • Tél.: 985-3344

Vous pouvez nous écrire: LES PETITS PLAISIRS

Le Devoir, 2050, rue de Bleury 9e étage, Montréal (Québec) H3A 3M9

VOTRE MESSAGE (env. 34 caractères par ligne)

Écrire en majuscules

NOM : _____
ADRESSE : _____
VILLE : _____ CODE POSTAL : _____
TÉLÉPHONE RÉS. : _____ BUR. : _____
NO CARTE DE CRÉDIT : _____ EXP. : _____

RUBRIQUE:

☐ À la prochaine ☐ À la criée ☐ À la rescousse ☐ À la recherche

• PLAISIRS •

CUISINE D'ÉTÉ



PHOTO JACQUES NADEAU

Selon Lisa Frulla, «nous retrouvons autant de recettes de sauce à spaghetti qu'il y a de mamans italiennes».

Quand on est Italienne...

Lisa Frulla partage sa recette de sauce à spaghetti

Lisa Frulla Si Obélix est tombé dans sa potion magique quand il était petit, en authentique Italienne que je suis, je suis plutôt tombée dans la sauce à spaghetti! Toutes les occasions étaient bonnes pour se délecter de la sauce de maman qu'elle nous servait sur les pâtes faites à la main.

Les Italiens ont le sens de la fête. Ils aiment recevoir et passer de longues heures à table à discuter en compagnie de toute la famille (notion très large puisque les amis sont fréquemment de la partie). Il n'était pas rare que nous nous retrouvions une dizaine autour de la même table. Manger est un art chez nous, un des plaisirs de la vie que l'on fait durer le plus longtemps possible. Les repas sont souvent une succession de plats aux portions généralement petites. En entrée, les pâtes sont un *must* qu'on ne saurait éviter. Maman servait ensuite le rôt présenté avec beaucoup de légumes grillés. Pour terminer le repas, un grand plat de fruits était servi en guise de dessert.

Pour mettre un peu d'Italie dans votre vie, il me fait plaisir de vous donner ma recette de sauce à spaghetti à la tomate et à la saucisse. Évidemment, là-bas comme ici, nous retrouvons autant de recettes de sauce à spaghetti qu'il y a de mamans italiennes pour les cuisiner. Ma recette est en réalité celle de ma mère que j'ai légèrement modifiée. Je n'oserais pas dire améliorée, car elle m'en voudrait jusqu'à la fin de mes jours...

Ma mère sert cette sauce sur des pâtes fraîches faites à la main. Malheureusement, je n'ai pas le temps de les préparer moi-même, je les achète, faites à base de semoule de blé dur (Barilla).

Évidemment, votre maison sera remplie de cette délicieuse senteur de sauce à spaghetti. Chez nous, je ne me souviens pas d'un seul samedi où cet arôme de sauce à la tomate n'impregnait notre foyer!

Chez les Italiens, la sauce est mélangée aux pâtes avant de servir les assiettes et l'on peut toujours rajouter une portion additionnelle de sauce pour les amateurs. Je sers les spaghetti avec un mélange de fromage romano et parmesan râpé.

Présentée avec un bon pain croustillé italien et du vin maison, cette recette

fera merveille pour fêter, avec tous les Italiens, la Saint-Antoine le 13 juin prochain.

Voici donc cette recette de sauce à la tomate et à la saucisse:

Les ingrédients:

1/4 de tasse d'huile d'olive
1 petit oignon rouge haché fin
4 ou 5 gousses d'ail écrasées et hachées finement
1 lb de saucisses italiennes (1/2 lb forte, 1/2 douce)
1 lb de bœuf haché maigre (ou autre sorte de viande hachée)
1 boîte de 28 oz de tomates Pastene prêtes à servir (pâte de tomate déjà ajoutée)
1 boîte de 28 oz de tomates en morceaux assaisonnées à l'italienne (Del Monte)
1 boîte de jus de tomate (745 ml)
1/4 tasse d'eau

Les épices:

2 c. à soupe d'épices italiennes de bonne qualité, séchées ou conservées dans l'huile (disponibles dans les épiceries spécialisées)
sel et poivre noir
persil frais
basilic frais
1 c. à soupe de sucre

La préparation:

Dans un grand chaudron en fonte (type Le Creuset), je fais revenir l'oignon et l'ail dans l'huile d'olive à feu assez vif (faire attention de ne pas trop brunir l'ail, parce que ça donne un goût amer).

J'ajoute les saucisses italiennes (chacune ayant été coupée en trois au préalable) pour les faire brunir, puis la viande hachée, en diminuant quelque peu l'intensité du feu. (Vous pouvez vous procurer les vraies saucisses italiennes chez Rafaël au coin de Villeneuve et de Bullion, ils utilisent encore la recette de saucisses que mon grand-père avait apportée d'Italie.)

J'ajoute enfin les tomates (qui pourront avoir été broyées avec un pilon à pommes de terre ou une moulinette à main), les épices italiennes, le jus de tomate, l'eau et le sucre.

Rectifier l'assaisonnement avec le sel et le poivre noir au goût.

Dès que ça mijote, diminuer le feu à très doux et faire cuire lentement à découvert.

Propos recueillis par
Denis Beauchamp

RESTAURANT

On téléphone et on déjeune...

JOSÉE BLANCHETTE

Elyse hésite entre les sardines marinées à la vénitienne et le *Vitello Tonnato*, ce délicieux amalgame de rôti de veau et de sauce au thon. Mon cœur balance entre les *Crostini Fiorentina* et le potage. Le téléphone cellulaire chante, Elyse sursaute et saisit l'appareil sur la table. Elle prend quelques notes dans un agenda puis revient au menu. Elle commande un verre de *Colli Albani* au passage, un blanc italien qui lui rappellera peut-être la piquette que son grand-père concoctait dans son sous-sol de la rue Noyent à Saint-Léonard.

Son grand-père Giuseppe (dit Pèpè) désapprouverait de la voir manger au restaurant en compagnie d'un téléphone. «La technologie, ça donne des brûlements d'estomac», dirait-il. De toute façon Pèpè ne comprend pas que sa petite fille, si jolie, si bonne cuisinière, soit obligée de travailler pour gagner son huile d'olive. Il soupçonne même que le téléphone est un peu responsable du célibat de son Elyse, sa préférée parce qu'elle n'a toujours pas coupé ses longs cheveux qui lui rappellent les marrons à l'automne écrasés sur le chemin.

Secrétaire de direction, Elyse passe sa vie au téléphone à régler les problèmes des uns et des autres. C'est la «maman» du bureau. Si on lui laisse la liberté de s'enfuir plus d'une heure le midi, ce n'est qu'à la condition expresse qu'elle traîne avec elle ce fil-à-la-patte, un téléphone sans fil. Elle n'est d'ailleurs pas la seule esclave dans sa condition au restaurant La Sila; surtout le midi. A mon avis, comme le cigare et la pipe, on devrait mettre une note au bas du menu et prier les clients de s'abstenir de téléphoner. A moins qu'on ne les relegue tous et toutes dans la section «VIP» pour «Véritable Intoxiqué du Pouvoir».

La terrasse est bondée ce midi, comme rarement, et nous avons été installés à l'intérieur dans un décor qui rappelle à peine l'ancienne Sila de ma jeunesse. Tout cela a été rafraîchi, le patron Antoine est même parti se mettre au vert à la campagne et a cédé la place à Luigi. Depuis

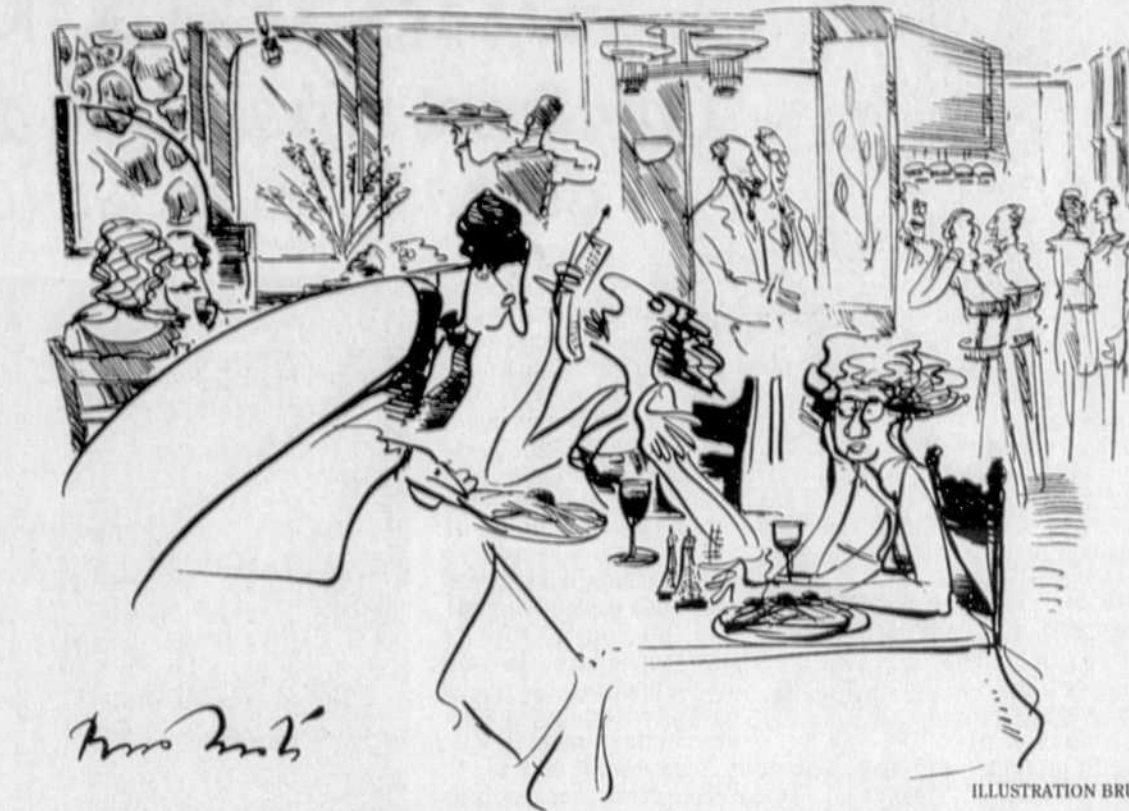


ILLUSTRATION BRUCE ROBERTS

qu'il a ouvert ses portes le midi, il y a quelques mois, La Sila est devenu un rendez-vous d'affaires couru. Boris Martin est en cuisine (toujours aussi impeccable), le service rodé et le cadre apaisant.

Disciple de Marcella Hazan, une grande cuisinière italienne, Elyse raffole de la cuisine de son enfance et sait y faire quand il s'agit de farcir des raviolis ou de brasser la polenta. Lorsqu'on se retrouve, elle et moi, nous causons rarement boulot, toujours popote. Nous nous échangeons les trucs et les bonnes adresses, partageons nos derniers bons coups. Entre deux bouchées de ces sardines marinées au vinaigre blanc et à l'huile d'olive, tout juste mises en valeur par une compote d'oignon aigre-douce aux raisins et aux pignons, Elyse me parle de sa dernière passion, les gésiers confits. Quant à moi, je suis passée rapidement de la soupe aux légumes plutôt ordinaire, même si le bouillon de poulet est fait maison, aux crostini, trio exemplaire du savoir-plaire italien. Trois croûtons et une mousse de foie de volaille, un fromage de chèvre mis en

crème et une bruschetta faite de minuscules cubes de tomates et de mozzarella entourent une olive noire au centre de l'assiette. Ça goûte bon l'Italie.

Elyse a choisi le poisson du jour, des quenelles de vivanseau déposées sur une sauce crémeuse au fumet de poisson. Une purée de lentilles l'accompagne de même que quelques légumes. Très jolies et légères sous la fourchette, les quenelles sont pochées et présentées dans une enveloppe de laitue verte et blanchie. La sauce délicate tranche avec la rusticité de la purée de lentilles brunes. Les pâtes du jour, un plat de fettuccine tomato aux légumes (genre ratatouille), sont moins réussies et finissent par lasser. Le parmesan et le tour de poivre qu'on s'acharne à vouloir mettre partout n'ont pas réussi à jazzer cette assiette qui serait peut-être meilleure au mois d'août sur une terrasse de la piazza San Marco à Venise. On peut rêver!

La carte des vins fait honneur à la région vénitienne et plusieurs Soave sont disponibles. Nous en sommes

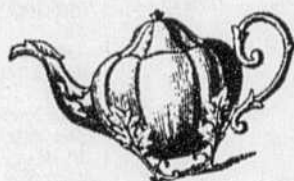
restées aux vins au verre ce midi même si c'est vendredi et que tout est permis, même de roupiller au bureau. La baguette dans la corbeille n'est pas renversante et un bon pain italien aurait été préférable. Quant au beurre ensaché, on repassera.

Les desserts du jour sont invitants. Nous évitons les fraises qui ne sont pas encore en saison et préférons un trottinier aux poires, tout simple et très maternel sur sa crème pâtissière. Elyse a pris une crème caramel, onctueuse, bien prise, parfaite à l'heure du midi avec un espresso bien dynamité. Le téléphone sonne à nouveau, Elyse consulte sa montre et ferme la sonnerie en me faisant un clin d'œil. Il est 14h15 et nous avons encore mille choses à nous raconter. Le bureau n'a qu'à attendre et le téléphone à pleurer.

Un repas pour deux personnes le midi coûte environ 30\$ avant vin, taxes et service.

LA SILA
2040 rue Saint-Denis
Tél.: 844-5083
Fermé le dimanche.

LES RENDEZ-VOUS GOURMANDS



Ouvert tous les soirs dès 17h30
Tables d'hôte
Apportez votre vin...

Restaurant
LA RACLETTE
Cuisine suisse et européenne

1059 rue Gilford (angle Christophe-Colomb), Montréal
Réservation 524-8118

LYS DE SZECHUAN
«La meilleure cuisine orientale/szechuan à Montréal»
Réservations 932-1968

4022 Ste-Catherine O. Westmount (en face de la Plaza Alexis Nihon)

RESTAURANT GALERIE
Cuisine italienne et française

Lunch d'affaires
• Avant ou après spectacle
Déjeûne (brunch dominical)

1874 rue Plessis, Montréal 522-2267
1251 rue Gilford, Montréal 522-0422

La, où l'Italie inventa le solet!

Salon de Thé
Café-Bar

Humeur Gourmande Ouvert tard le soir
Sangria avec fruits frais
Les coupes glacées et sorbets

LE DAPHNÉ
3803, rue Saint-Denis (coin Roy) Mtl. 849-3042

Pizza, Pasta e Musica!
Spectacle de jazz mettant en vedette
Pascale Séguin (voix), accompagnée à la guitare
Vendredi, 17 juin de 19 h à 23 h
350, Liège est 858-6030

LE PÉAGE
Cuisine française

Venez savourer la cuisine du marché dans le charme d'une maison centenaire.
Apportez votre vin.
Ouvert du mardi au samedi

1831, rue Gilford, Mtl (à l'est de Papineau) Réservations: 522-0487

QUARTIER LATIN
Bistrot-Bouchon

Table d'hôte
à compter de 8,95\$
Plus de 25 vins au verre

318 ONTARIO EST (PRÈS ST-DENIS), MTL. 845-3301

Restaurant
L'Or Blanc
extraordinaire cuisine szechuanaise

En soirée ET à volonté:
40 différents plats au choix pour 16,95 \$ p.p.
Déjeûneurs d'affaires et menus à la carte (18,95 \$ p.p. le samedi)

1232, avenue Greene, Westmount (emplacement du Palais d'Ivoire) • Réservations: 932-1244

RESTAURANT
Cuisine française

APPORTEZ VOTRE VIN
Fermé le lundi

4720, rue Marquette (coin Gilford) Montréal 524-4187

AKITA
Fine cuisine japonaise
Bar sushi

maintenant ouvert le midi
Table d'hôte du midi à partir de 6,95 \$
Table d'hôte du soir à partir de 12,95 \$

166, Prince-Arthur Est, Montréal 499-8412

Restaurant **Taj Mahal** de l'ouest

Licence complète Fine cuisine indienne

5026 Sherbrooke Ouest (coin Claremont) 482-0076
Métro Vendôme

Casa FERNANDEL

Dans un décor plaisant et serein, venez retrouver cette ambiance d'autrefois où la qualité de notre cuisine vous permettra d'apprécier les meilleurs crus d'Italie.

50 est, rue Jarry. Réservations: (514) 381-9650

Stéphanie a un grand-père. Il vit grâce au stimulateur cardiaque.

Vos dons offrent une seconde chance à quelqu'un près de vous.



Tél.: (514) 871-1551 ou 1-800-567-8563
Télé.: (514) 871-1464

Pour réservation publicitaire dans

LES RENDEZ-VOUS GOURMANDS

composez le 985-3322

• PLAISIRS •

HORTICULTURE

Sus aux bestioles!

Comment affronter le débarquement perpétuel
des insectes nuisibles dans votre jardin

Is ont débarqué. Pas à Juno ou Omaha Beach mais dans votre jardin, sur vos laitues, vos pommiers, vos rosiers, vos viornes, vos épinettes ou vos chèvrefeuilles. Les pucerons et leurs camarades vont se payer un déjeuner sur l'herbe dans votre Giverny. Aujourd'hui, place aux insectes et aux maladies.

Les pucerons

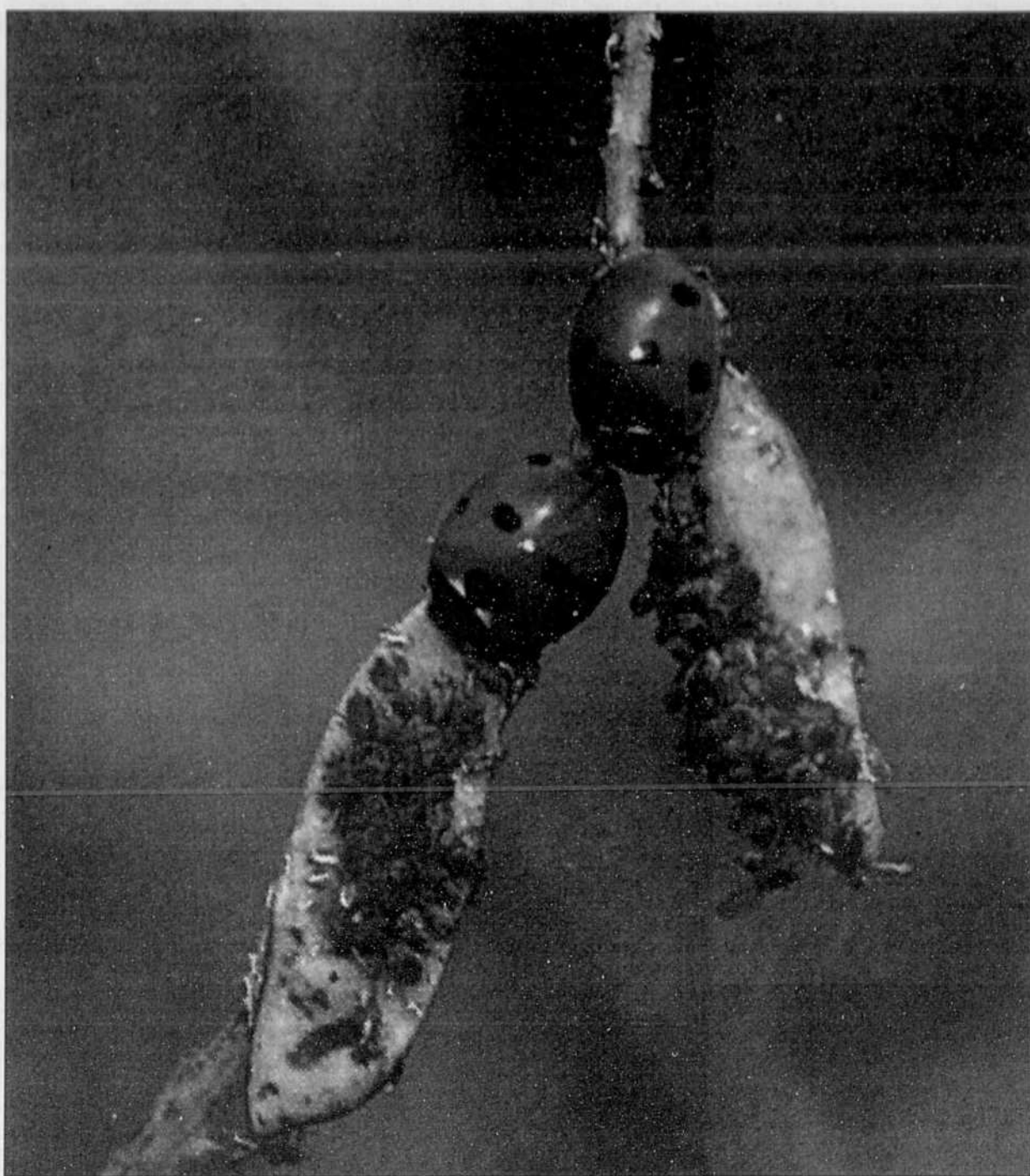
Les pucerons ou plutôt les pucerons sont de joyeuses luronnes qui se multiplient comme de petites lapines. Et pratiquement sans l'aide de ces messieurs. D'où une vitesse de reproduction inégalée puisque la plupart du temps madame

n'a que faire des vols nuptiaux et autres préliminaires amoureux. À 25 °C, on compte cinq jours pour que dame puceron devienne grand-maman. C'est tout dire. Ces galantes vertes mais aussi noires, aubergines ou blanches au corps rebondi et en forme de poire mesurent de quatre à huit mm. On les retrouve souvent en groupe d'individus de grosseur et de couleur variable, ailés ou non. Et tout ce beau monde suçote les sucres de vos plantes à qui mieux mieux tout en leur refilant une ou deux maladies de leur façon. Vous voyez le portrait.

Trop d'azote et vos plantes affriolantes aux pousses tendres inviteront les pucerons au gueuleton.



Danielle Dagenais



Une guerre biologique à petite échelle: une coccinelle s'appropriant à dévorer des pucerons.

Un mot sur la tache noire du rosier et sur la tavelure du pommier. Il faut penser à protéger les rosiers et les pommiers dès maintenant contre les spores des champignons responsables de ces détestables maladies. Encore que le mieux soit de se procurer des variétés résistantes. Pour la tavelure, chaux soufrée à intervalle régulier (fongicide pour les kamikazes). Il semble d'ailleurs que si vous vous lancez dans l'aventure des fongicides une combinaison fongicide-insecticide à cette période soit la plus profitable car bon nombre de ravageurs des pommiers sont en activité en ce moment. Pour le rosier, un fongicide maison peut aider à contrôler ou prévenir la tache noire. Une cuillerée à table de bicarbonate de soude et une d'huile (végétale ou horticoles), un doigt de savon insecticide si vous utilisez de l'huile végétale. Mélangez le tout à un gallon américain d'eau (3,8 litres). Vaporisation hebdomadaire du feuillage, si les conditions sont humides.

Et on n'oublie pas l'anthronome et la punaise terne du fraisier. Faites votre ronde du jardin entre dix heures et midi armée d'un petit bol blanc (pot de margarine). Les filous sont à la pause-grignote sur les fraisiers. Trois petits coups sur les grappes de fleurs et le feuillage et les anthronomes et les larves de punaises s'en iront... dans votre bol. Bravo!

Ouf! la saison commence et on en a pas fini avec la gent insecte. Vos meilleurs atouts, un jardin bien entretenu, un œil de lynx et une loupe. Faites régulièrement la ronde du jardin. Apprenez à connaître amis et ennemis et acceptez que le jardin parfait n'est pas de ce monde. (Milles mercis à mes informateurs: Conrad Bertrand du Jardin botanique de Montréal, Pierre Sauriol, Pierre Thibodeau et Gérald Chouinard du Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, tous collaborateurs au Réseau d'avertissements phytosanitaires.)

Pense-plantes

Un livre indispensable pour contrer les attaques des envahisseurs de tout acabit: *Protégez votre jardin* des publications du Québec. Livre super à petit prix.

Les ennemis de nos ennemis sont nos amis. Passionnante brochure des Éditions versicolores: *Les insectes prédateurs: des alliés dans nos jardins*. À 7,95\$, une aubaine. L'équipe récidivera en automne avec un ouvrage sur les insectes pollinisateurs où on trouvera le secret de la niche à bourdon, ce parent des abeilles domestiques, bon pollinisateur et pas frioleux qu'on voudrait voir plus souvent butiner dans nos jardins.

Autoroute électronique et rêves bucoliques, pas incompatibles. Sur Internet, babillard électronique Usenet, groupe de discussion *Rec.Garden*. Un tuyau d'un routier qui a déjà pas mal de millage sur Internet.

Pour branchés. Sur Radiométéo, les avertissements phytosanitaires. Entre la météo et les prévisions nautiques, l'avant-garde des insectes et maladies qui sont en (your garden). Les traitements recommandés sont inadéquats pour le jardinier amateur cependant. Chez Radio Shack. Contre-espionnage vert.

cants. Pesticides, donc, en dernier recours.

Les feuilles des ancolies aux fleurs éperonnées se couvrent de dessins blanchâtres. C'est l'œuvre d'une larve de mineuse qui creuse de minuscules galeries dans les feuilles d'où son nom. Il suffit d'enlever les feuilles affectées pour contrôler ce parasite. Autres larves malfaisantes, celles de la mouche du chou. Recouvrir les choux d'un film géotextile préviendra la ponte des œufs pendant la période critique qui se termine bientôt.

Les chenilles, quelle plaie! Elles ont tôt fait de transformer un chou en dentelle de Bruges et les feuilles d'ancolie en ombre d'elles-mêmes. Quand elles ne plantent pas leur tente au beau milieu de votre pommier. Ne nous noyons pas dans un verre d'eau mais noyons-y plutôt les chenilles. Une façon tout à fait inoffensive d'en venir à bout est de les récolter et de leur faire boire la tasse. On peut aussi détruire leur abri dans le cas des chenilles à tente. Tôt le matin ou tard le soir quand les canailles sont rentrées au bercail. Sinon à la guerre comme à la guerre (bactériologique): un traitement au Bt, un bacille insecticide qui rendra les chenilles complètement malades.

Autres insectes

Des trous dans vos feuilles de radis ou de cornouillers et de minuscules coléoptères noirs de deux à trois mm atteints de bondissements aigus. Voilà qui devrait vous mettre la puce à l'oreille. On s'attend à plus d'altises cette année. Soyez prêts. Dans les cas d'infestation grave, traitement insecticide (se renseigner auprès des pépiniéristes). Autrement comme les dégâts ne se font qu'en début de saison, il faut prendre son mal en patience et bien dorloter ses plantes.

Acariens et chenilles

Les acariens, vous connaissez? Non. Les delphiniums les lysimachias, les pommiers, les légumes, les fraisiers, les rosiers, les cèdres. Oui. Ces infimes petits cousins des araignées — donc à 8 pattes — comptent dans leurs rangs des ennemis notoires des plantes de jardin, les tétranyques à deux points et autres tétranyques. Des feuilles mouchetées de blanc qui virent au gris puis au jaune ou brun et tombent. Dans certains cas des fils «d'araignée», rendez-vous à l'évidence. Des tétranyques profitent de votre hospitalité. Pour les dissuader de prolonger leur séjour, on a recours au jet d'eau puissant ou au savon insecticide. Il existe des acaricides plus puissants mais attention! Tout pesticide perturbe l'équilibre proie-prédateur-parasite et rayera de la carte les prédateurs et parasites des insectes nuisibles autant que les insectes nuisibles eux-mêmes. Ainsi des usages répétés de certains insecticides peuvent contribuer à l'explosion de populations d'acariens nuisibles qui s'emparent d'occuper les lieux laissés va-

Mauvais désherbage, plantes sauvages aux abords du jardin et les pucerons, comme beaucoup d'insectes nuisibles, sortiront du maquis et viendront se tailler la part belle de vos fleurs et légumes quand l'été sera venu. Voilà pour la prévention.

Mais quand le puceron paraît, que faire, que faire? Dans certains cas, ignorer les bestioles et effacer après la floraison les traces de leur passage, les difformes «balais de sorcières» du chèvrefeuille et dans les épinettes, les galles en forme d'ananas. Pour des plantes de dimensions modestes, les enlever à la main et les envoyer *ad matres* (*ad patres* serait tout à fait inapproprié): un conseil qui s'applique à de nombreux insectes. Rien ne remplace le fait main. On peut aussi tout simplement éliminer les plants affectés. Mais, si 15 rosiers ou 30 laitues donnent dans le puceron, alors l'élimination est éliminée et la cueillette est réservée aux bénédictins. Reste qu'on peut passer un savon aux enquêteurs, un savon insecticide bien sûr, qu'on se procurera en pépinière.

Mais le fin du fin pour réduire les populations de pucerons et d'autres insectes, c'est encore le coup du loup dans la bergerie, ou plutôt de la coccinelle dans la colonie (de pucerons). La bête à bon Dieu ne se fera pas prier pour déjeuner, dîner et souper de pucerons, quand elle ne s'y mettra pas au goûter. La chrysope au yeux d'or, délicate comme une éphémère (manne) aux grands yeux dorés, se délectera de pucerons toutes couleurs confondues sans faire la fine bouche. Les insectes malfaisants ont leurs ennemis, prédateurs et parasites qu'il faut apprendre à reconnaître.

REPAS-DÉGUSTATION

LA CALIFORNIE

Mercredi, le 22 juin 1994

Pour ajouter au plaisir de la dégustation des vins de l'un des plus prestigieux domaines de la Californie
«Fetzer Vineyards» découvrez la cuisine de son chef **John Ash** assisté de :

ALAIN MONOD,
JACKY FRANÇOIS,
JAMES MACGUIRE,
ROY BLUNDELL et **ALAIN LEWIS,**

University Club
Hôtel Intercontinental
Le Passe-Partout
Collège Lasalle

Apéritif: 18h00 Repas: 19h00
Participation : 90,00 \$/personne (tout compris)
Réservation : 514-873-2126 (places limitées)

LA MAISON DU GOUVERNEUR
Au Pied-du-Courant, 901, De Lorimier
(angle Notre-Dame)

GRAND TIRAGE
22 juin 1994
2 billets d'avion pour Paris,
gracieusement de

avis de demande d'un permis d'alcool

Régie des alcools, des courses et des jeux

Toute personne, société ou groupement visé dans l'art. 60 du Code de procédure civile peut, par écrit motivé, assermenté et transmis à la Régie, s'opposer à une demande de permis ci-après énumérée, dans les 15 jours de la présente publication, ou s'il y a eu opposition, intervenir en faveur dans les 30 jours de cette publication.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée du certificat attestant de son envoi au requérant ou à son procureur, par poste recommandée ou certifiée, et être adressée à: La Régie des permis d'alcool, des courses et des jeux, 1, rue Notre-Dame Est, Bureau 9.200, Montréal (Québec) H2Y 1B6.

Nom et adresse du requérant	Nature de la demande	Endroit d'exploitation
RESTAURANT LA JARRETTE INC. La Jarrette 3977, Lanouette Verdun Dossier: 629-105	Addition d'autorisations de danse et spectacles dans 1 Restaurant pour vendre	3289, Wellington Verdun
NASHA OBEROI, SANDIE OBEROI, PARKASH OBEROI Restaurant Café-Terrasse Le Troubadour 3128, Marcelline Longueuil Dossier: 242-321	4 Restaurants pour vendre dont 1 avec spectacles et un sur terrasse	225, St-Laurent Ouest Longueuil
3025446 CANADA INC. Le Platters 4664, rue Jarry Est St-Léonard Dossier: 454-181	Addition d'autorisation de danse et spectacles dans 1 Bar	4664, rue Jarry Est St-Léonard
MORZACO INC. Restomart 1500, Montée Monette Laval Dossier: 1094-358	1 Restaurant pour vendre	1500, Montée Monette Laval
ALEX ANDROSOFF, JOHN TSIBANOLIS Luna Rosa 1000, Lagauchetière Est Montréal Dossier: 1095-330	1 Restaurant pour vendre	1000, Lagauchetière Est Montréal
2738-8461 QUÉBEC INC. Restaurant Mirra Enr. 252, Lakeshore Road Pointe-Claire Dossier: 1068-311	1 Restaurant pour vendre	252, Lakeshore Road Pointe-Claire
RESTAURANT SOMAR INC. Restaurant Somar Inc. 1769, Boul. St-Martin Ouest Laval Dossier: 966-978	Changement de capacité de 1 Restaurant pour vendre Permis additionnel 1 Restaurant pour vendre sur terrasse	1769, Boul. St-Martin Ouest Laval
3103-8615 QUÉBEC INC. Fifty's Deli Bistro 403, rue Notre-Dame Repentigny Dossier: 237-693	1 Bar sur terrasse	403, rue Notre-Dame Repentigny
3088-1767 QUÉBEC INC. Café Bar Athène 692, Jean-Talon Ouest Montréal Dossier: 1095-801	1 Bar	692, Jean-Talon Ouest Montréal
2962-8559 QUÉBEC INC. Restaurant Amir-Sherbrooke 2200, Alice Nolin 4405, Montréal Dossier: 1055-367	Changement de catégorie de Restaurant pour vendre à Restaurant pour servir	6666, Sherbrooke Est Montréal
RESTAURANT & BAR BENTLEY'S (LAVAL) INC. Restaurant & Bar Bentley's (Laval) Inc. 1845, Boul. St-Martin Ouest Laval Dossier: 300-814	Permis additionnel 1 Restaurant pour vendre sur terrasse	1845, Boul. St-Martin Ouest Laval
AUX PETITES GATÉRIES ANEBER INC. Aux Petites Gâtéries Aneber Inc. 186, rue Churchill Greenfield Park Dossier: 257-162	1 Restaurant pour vendre	186, rue Churchill Greenfield Park

GESTION CHEERS (POINTE-CLAIRE) INC. Bill Edward's Cheers Pointe-Claire 957, boul. St-Jean Pointe-Claire Dossier: 249-094	1 Restaurant pour vendre sur terrasse	957, boul. St-Jean Pointe-Claire
RESTAURANT LA DOUCE FRINGALE (1993) INC. Restaurant La Douce Fringale (1993) 3348, Mountainview St-Hubert Dossier: 1084-490	1 Restaurant pour servir	3348, Mountainview St-Hubert
JEAN-PIERRE NADON, PASCAL BOULINEAU L'Infernal 1669, St-Hubert Montréal Dossier: 579-623	Autorisations additionnelles de danse et spectacles dans un bar	1669, St-Hubert Montréal
LA SOCIÉTÉ D'EXPLOITATION DES GLACES DE BOUCHERVILLE INC. Centre Sportif Gilles Chabot C.P. 485 Boucherville Dossier: 312-686	1 Bar dans Centre Sportif avec consommation dans les gradins	565, boul. de Montagne Boucherville
9003-9751 QUÉBEC INC. François Pellegrino Piano Bar 4730, Jarry Est St-Léonard Dossier: 373-704	1 Bar avec danse 1 Bar sur terrasse	4730, Jarry Est St-Léonard
3093-6587 QUÉBEC INC. La Place St-Paul 262, rue St-Paul Est Montréal Dossier: 303-545	Permis additionnel 1 Restaurant pour vendre avec spectacles	262, rue St-Paul Est Montréal
DOYLE, Gérard Dart-Bar 180 1875, Panama Brossard Dossier: 1096-676	1 Bar	1875, Panama Brossard
PENTA, Raymond Café Caffè Enr. 1588, rue Jean-Talon Est Montréal Dossier: 334-714	Permis additionnel 1 Bar	1588, rue Jean-Talon Est Montréal
DÉSORMEAUX, Johanne Restaurant Casse-Croûte Délicieux 2075, Montée St-François Laval Dossier: 206-367	1 Restaurant pour vendre	2075, Montée St-François Laval
SALLE DE RÉCEPTION DIONYSIA INC. Salle de Réception Dionysia Inc. 640, rue Jarry Ouest Montréal Dossier: 302-588	Permis additionnel 1 Restaurant pour vendre	640, rue Jarry Ouest Montréal
9003-3782 QUÉBEC INC. Rôtisserie St-Moriz B B Q 475, Dumont suite 104 Dorval Dossier: 758-060	1 Bar avec spectacles 1 Restaurant pour vendre avec danse	475, Dumont suite 104 Dorval
9000-6677 QUÉBEC INC. Restaurant Charms Deli Bar 2800, boul. St-Charles Kirkland Dossier: 784-033	1 Restaurant pour vendre 1 Bar	2800, boul. St-Charles Kirkland
T.G.A. CONSTRUCTION QUÉBEC LTEE 1228, rue MacKay Montréal Dossier: 232-413	1 Bar avec danse et spectacles 1 Bar sur terrasse	1228, rue MacKay Montréal

Le président et directeur général
Ghislain K.-Lafamme, avocat

Québec



Un puceron ailé.

LE DEVOIR

ÉCONOMIE

XXM	TSE-300	DOW JONES	S CAN	OR
↓ -0,40 1949,83	↓ -4,47 4196,79	↑ +3,69 3753,14	↑ +0,05 72,76	↑ +1,40 383,10

Élections au Québec

Le CPQ ne fera pas de politique partisane mais...

Il participera pleinement à une éventuelle campagne référendaire

CLAUDE TURCOTTE
LE DEVOIR

Le Conseil du patronat du Québec (CPQ) n'entend pas participer «sur une base partisane» à la prochaine campagne électorale québécoise, mais se propose d'intervenir au besoin dans des dossiers à caractère économique. Néanmoins, il trouve d'ores et déjà que le Parti québécois présente un programme «excessivement dispendieux» et reproche aux libéraux d'avoir abandonné certains engagements, tel celui d'une remise en question de la sécurité d'emploi dans le secteur public.

«On nous a reproché après coup de nous être abstenus de prendre part au débat sur le contrat d'achat des hélicoptères et la reconversion des industries militaires en industries civiles lors de la dernière campagne électorale fédérale», a souligné M. Dufour.

Par ailleurs, il va sans dire que le CPQ maintient son option canadienne en matière constitutionnelle et prévient dès maintenant le PQ qu'advenant sa victoire et la tenue d'un référendum, il participera alors à fond à cette campagne référendaire, pour laquelle il présente d'ailleurs tout de suite deux amendements à la loi sur la consultation populaire. On devrait permettre aux entreprises de communiquer avec leurs employés pendant la campagne, comme l'a déjà fait M. Laurent Beaudoin de Bombardier, en violation de la loi.

Deuxièmement, M. Ghislain Dufour, président du CPQ, a clairement laissé entendre hier que cet organisme entend mener une bataille très vive pour qu'un pourcentage plus élevé que 50 % plus un soit requis pour déclencher le processus vers la souveraineté. Le CPQ a déjà proposé que la barre soit mise à 66 %, mais cela est «négociable», ajoute maintenant M. Dufour, qui semble disposé à accepter un niveau entre 55 et 60 %. Mais là, le nouveau président du conseil du CPQ, M. Jim Hewit, intervient pour dire que M. Dufour émet «une opinion personnelle».

Le CPQ a commandé depuis 1991 quatre sondages sur cette question qui montrent que de 22 à 26 % de la population favorise la majorité simple de 50 % plus une voix. Selon le plus récent de ces sondages CROP en novembre 1993, 11 % des répondants accepteraient un appui à la souveraineté de la part de 50 à 55 % des électeurs; 14 % préfèrent un appui de 56 à 60 %, alors que 9 % optent pour un niveau de 61 à 65 % et enfin 28 % demandent un appui de 66 % et plus.

M. Dufour rappelle que les sondages Léger et Léger font état d'un appui de 52 % des Québécois à la souveraineté. Il fait valoir qu'un vote aussi serré pourrait créer d'énormes divisions dans la société québécoise. «Le PQ a la responsabilité de regarder ça après l'élection», insiste-t-il; advenant sa victoire, ajoute prudemment le porte-parole du patronat québécois.

Les emplois et les finances

Indépendamment des élections générales prochaines, le CPQ va axer ses interventions, au cours de la prochaine année, sur la création d'emplois et l'assainissement des finances publiques. Dans le seul dossier de la reconversion des industries militaires, 16 000 emplois sont en jeu. Le nouveau gouvernement libéral à Ottawa ne bouge pas dans ce dossier, même s'il apparaît dans son programme. Le CPQ appuiera bientôt le Bloc québécois qui a l'intention de déposer une motion aux Communes à ce sujet.

Il y a aussi le chantier maritime de MIL Davie qui, à défaut de nouveaux contrats, pourrait bientôt voir le nombre de ses employés passer de 3500 à 300. Lors du dernier rendez-vous économique organisé par le CPQ, la première recommandation émise à l'unanimité visait à garnir son carnet de commandes avec un contrat pour la construction d'un nouveau traversier pour les îles de la Madeleine. Rien ne bouge à Ottawa en ce domaine, constate M. Dufour.

Cote de crédit

L'étude Salomon relance le débat

André Bourbeau retient des thèses de la firme new-yorkaise que le pire scénario est l'indépendance

MICHEL VENNE
DE NOTRE BUREAU DE QUÉBEC

Si la firme de courtage new-yorkaise Salomon Brothers vient de recommander à ses clients d'investir au Québec, elle fait aussi ressortir le fait qu'une victoire des souverainistes au référendum provoquerait une chute de la cote de crédit du Québec, signale le ministre des Finances, M. André Bourbeau.

Au fond, explique le ministre, Salomon Brothers invite ses clients à acheter des titres du Québec «dans le but de faire des profits sur le dos des Québécois».

«La valeur des titres du Québec s'affaiblit, explique le ministre, et si la séparation n'a pas lieu, vous allez faire un profit, c'est ce que dit le rapport. Moi, je préfère que le Québec fasse des profits, pas les spéculateurs», dit-il.

Dans un rapport de 17 pages transmis à ses clients, la firme Salomon Brothers invite les détenteurs de capitaux à accumuler des obligations provinciales, y compris celles du Québec. L'auteur de l'étude estime que l'incertitude depuis 1989 au Canada a fourni aux investisseurs d'excellentes occasions de placement.

Si cette incertitude peut être source de profits pour les investisseurs américains, elle sera source de coûts pour le Québec, argue le ministre Bourbeau.

Car Salomon Brothers estime que, de tous les scénarios, celui d'une victoire péquiste aux élections suivie d'une victoire des souverainistes au référendum serait le pire sur ce plan pour le Québec, analyse le ministre.

«La cote de crédit du Québec serait abaissée de deux ou trois coches, dit le ministre, ça veut dire des coûts absolument incroyables pour le Québec.» Une baisse de cote signifie que certains investisseurs ne pourraient plus faire l'achat de titres du Québec. Le bassin d'acheteurs serait rétréci, ce qui ferait une pression à la hausse sur le coût du crédit du Québec. Il faudrait offrir un rendement plus élevé sur les titres du Québec (un meilleur taux d'intérêt) pour attirer les acheteurs.

M. Bourbeau convient que la cote du Québec a été abaissée l'année dernière, même si les libéraux étaient au pouvoir. La différence, dit-il, c'est que la décote de l'an passé était due à des motifs économiques (plusieurs gouvernements à travers le monde ont été décotés aussi), tandis que Salomon Brothers parle de motifs politiques.



PHOTO PC

«Que le Québec fasse des profits, pas les spéculateurs», a dit hier le ministre des Finances.

M. Bourbeau tire cette conclusion: «C'est la première fois qu'on a des experts absolument neutres, qui semblent même assez optimistes, qui nous disent que ça va coûter très très cher l'indépendance du Québec. Je pense qu'ils ont raison.»

Jacques Parizeau est-il plus optimiste que tous ses confrères?

PRESSE CANADIENNE

L'histoire qui fait le tour des milieux économiques au Québec ces jours-ci est que Jacques Parizeau est le seul économiste de la province qui ne croit pas que la séparation coûtera un sou.

La thèse du leader du Parti québécois (un diplômé de la London School of Economics) selon laquelle le Québec a tout à gagner et rien à perdre ne semble pas avoir fait beaucoup de disciples parmi les économistes qui ont soumis des rapports à la Commission Bélanger-Campeau en 1990.

Raymond Théorêt, un économiste réputé qui a soutenu devant la commission que la séparation du Québec est économiquement viable, a déclaré dans une interview cette semaine que la souveraineté impli-

quera aussi des coûts pour tous les Québécois et tous les Canadiens.

«Évidemment, l'incertitude politique au Québec accélérera le coût déjà élevé des emprunts d'argent sur les marchés internationaux, a affirmé M. Théorêt, un économiste de l'Université du Québec à Montréal. Cela entraînera une hausse de coûts pour les gens contractant des hypothèques ou empruntant de l'argent auprès des banques. Quiconque prétend autrement est en train de leurrer le public.»

M. Théorêt n'a pas directement appuyé les dires de l'économiste en chef de la Banque de Montréal, Lloyd Atkinson, qui a dit exactement la même chose la semaine dernière et qui a été publiquement dénoncé par M. Parizeau parce qu'il s'ingérerait dans la politique au Québec.

«Les banques n'ont pas tort, s'est-il borné à dire. «La vraie question dans le débat est: à combien s'élèvera le coût économique et pendant combien de temps. Je dirais que, après la séparation du Québec, le Canada fera face à une décennie de difficultés économiques avant que les choses ne redeviennent normales», a ajouté M. Théorêt, qui est régulièrement cité par les politiciens péquistes pour prouver que la souveraineté fonctionnerait bien.

Toutefois, estimer en dollars combien devra payer chaque Québécois ou chaque Canadien est impossible. «Il y a trop de facteurs qui entrent en ligne de compte.»

La seule source qui met un prix en dollars sur la séparation du Québec est un rapport publié par la Banque Royale du Canada — et qui a fait l'objet de critiques viru-

lentes de la part du PQ — en 1992.

Le président de la Banque Royale, Allan Taylor, a soutenu dans le rapport que le morcellement du Canada pourrait coûter jusqu'à 4000\$ par année à chaque Canadien. Le chiffre est basé sur la présomption que les investisseurs internationaux auront peur d'investir dans les valeurs servant à financer la dette canadienne — ou dans le dollar canadien — si le Québec se sépare.

Pour inciter les investisseurs à acheter les obligations canadiennes ou les bons du Trésor, le gouvernement fédéral devrait offrir des taux d'intérêt significativement plus élevés que le gouvernement US. Pour acquiescer cette somme, on devrait soit augmenter les impôts, soit réduire les services sociaux ou avoir recours à des moyens plus onéreux de financement de la dette.

Ligne directrice sur les produits dérivés

Le surintendant des institutions financières insiste sur la mesure et la divulgation du risque

GÉRARD BÉRUBÉ
LE DEVOIR

Le Bureau du surintendant des institutions financières a émis, hier, un projet de ligne directrice qui vise à ce que les institutions financières recourant aux produits dérivés soient en mesure de bien évaluer les risques auxquels elles s'exposent. Ce document de travail met également l'accent sur une divulgation plus vigoureuse de l'information pertinente dans les états financiers.

Affichant une croissance exponentielle, le recours aux produits dérivés en tant qu'instruments de capitalisation, de couverture, d'arbitrage ou de spéculation inquiète les organismes de réglementation des institutions financières. Véritable phénomène de marché qui génère des écritures hors-bilan de 6 à 10 fois plus élevées que l'actif officiel des institutions, le surintendant veut, par sa ligne directrice, non pas endiguer ou limiter l'exposition des institutions à ces produits qui «dérivent» leur rendement des fluctuations de cours, «mais plutôt nous assurer que leurs gestionnaires et leur conseil d'administration comprennent bien à quoi ils s'exposent», a déjà déclaré au DEVOIR Suzanne Labarge, surintendant-adjoint.

«Elles (les institutions financières) prennent leurs décisions en fonction des pertes qu'elles sont en mesure d'absorber et se fixent des limites. Nous devons nous assurer qu'elles sont effectivement capables d'absorber ces risques», a-t-elle ajouté. Après consultations, le document de travail remis aux institutions financières hier devrait se

transformer en une ligne directrice finale et s'appliquer dès l'automne prochain.

Dans son document, le surintendant suggère aux institutions une série de mesures couvrant tant les méthodes de calcul du risque associé aux produits dérivés que les mécanismes d'inspection, de supervision et de contrôle. Et il segmente le risque en trois catégories: le risque de marché (y compris le risque de change, de taux d'intérêt et de cours du marché), le risque de crédit et le risque de liquidité.

«Lorsque des institutions financières sont parties à des contrats d'instruments dérivés, elles doivent intégrer ces types de contrats à leurs politiques et méthodes écrites portant sur la stratégie commerciale, la gestion des risques et les normes comptables. En outre, elles doivent affecter des fonds propres à l'interne pour tenir compte des risques susceptibles de découler de leurs activités sur instruments dérivés», peut-on lire dans le document.

Face au risque du marché le surintendant appelle à une surveillance périodique exercée par le conseil d'administration de l'institution, à la mise en place de «mesures d'inspection interne suffisantes pour repérer au moment opportun les faiblesses du contrôle interne et les lacunes du système d'exploitation», et à l'adoption de méthodes de calcul permettant de mesurer le risque avec certitude, sans oublier le recours périodique aux simulations pour tenir compte des situations de tension susceptibles d'affecter le comportement du portefeuille.

Ces paramètres doivent, enfin, être établis selon le risque de liquidité sous-jacent, lié à la capacité d'autofin-

ancement de l'institution. «Si le marché souffre de léthargie, il se peut qu'une institution ne puisse se départir suffisamment rapidement de sa position pour éviter de subir de graves pertes», a souligné le surintendant. La gestion du risque de crédit doit, pour sa part, «s'apparenter à l'approche de la gestion prudente appliquée aux prêts conventionnels».

Enfin, la ligne directrice élargit l'obligation de divulgation, limitée pour l'heure essentiellement à l'écriture, hors-bilan, de la valeur théorique des positions par catégorie prises par l'institution. Dorénavant, en plus des montants théoriques, les institutions devront, pour chaque catégorie d'actif et de passif liée à un instrument dérivé, fournir des renseignements sur:

- l'attitude de la direction à l'égard des risques financiers;
- le but de l'utilisation des instruments dérivés;
- les systèmes de surveillance et de contrôle des risques;
- le risque du marché et la suffisance des fonds propres à l'appui du niveau d'activité;
- les conventions comptables utilisées pour rendre compte des instruments dérivés;
- les frais de possession des instruments dérivés;
- la juste valeur d'instruments dérivés figurant ou non au bilan;
- une analyse de risque de crédit lié aux instruments dérivés;
- une analyse des recettes issues de ces instruments;
- et le solde corrigé en fonction des risques à l'égard de tous les actifs dérivés.

On fait pousser votre foin au Zimbabwe.

Le Fonds Bullock Marchés prometteurs : parce que la terre est riche.

Pour élargir votre champ d'action, Spectrum Bullock vous offre des possibilités de rendement alléchantes dans les marchés étrangers les plus fertiles. Ainsi, en plaçant vos capitaux dans le Fonds Bullock Marchés prometteurs, vous récoltez les fruits d'une gestion dynamique de portefeuille dans une variété

de pays à forte croissance économique. Si de telles perspectives d'affaires aiguissent votre appétit, communiquez dès aujourd'hui avec votre courtier ou votre conseiller en placement. Pour obtenir une brochure, appelez Spectrum Bullock au 1 800 363-0414.

FONDS DE PLACEMENT
Spectrum Bullock

Des renseignements importants sur le Fonds Bullock Marchés prometteurs sont contenus dans le prospectus simplifié. Vous pouvez vous procurer un exemplaire auprès d'un représentant inscrit. Lisez-le attentivement avant d'effectuer des placements. La valeur des parts et le rendement des placements peuvent fluctuer.

ÉCONOMIE

Desjardins s'apprête à accorder un contrat de publicité de 12 millions \$

CLAUDE TURCOTTE
LE DEVOIR

Le Mouvement Desjardins, agrandi du Groupe La Laurentienne, s'apprête à accorder un budget global de publicité de 12 millions \$ pour un an.

L'étape préliminaire de sélection a d'abord ramené à dix le nombre des agences retenues, puis à trois dans une seconde phase. En lice, demeurent donc BCP, détentrice du dernier contrat, puis Marktel, ainsi qu'un regroupement formé de Bos, Tam Tam et Paul Martel. La présentation ou le pitch des propositions soumises par ces agences aura lieu le 23 juin et la sélection finale sera faite avant la fin du mois.

M. Normand Grenier, qui offre aux publicitaires un bulletin hebdomadaire d'information sur leur

industrie, a donné ces renseignements hier matin à la suite d'une causerie de M. Claude Bélard, président du Mouvement Desjardins, devant les membres de l'Association de marketing de Montréal. M. Bélard n'a rien nié, sauf qu'il s'est demandé si les agences concernées en avaient déjà été informées.

Aux journalistes, M. Bélard a expliqué que Desjardins propose en matière de publicité «un modèle de fond» qui doit s'appliquer à tout ce qui se retrouve au sein du Mouvement, de manière à assurer une seule et unique image générale, sans empêcher les parties constituantes d'inscrire dans ce cadre un message qui leur soit spécifique.

Comme le thème de sa causerie portait sur l'acquisition et l'intégration du Groupe La Laurentienne, M. Bélard a inévitablement dû préciser que les

produits de La Laurentienne allaient conserver leur nom actuel, bien que le contenu de ces produits puisse éventuellement être le même que celui offert par Assurance-Vie Desjardins.

Les équipes de vente vont d'ailleurs demeurer distinctes. Les études ne sont pas encore complètes pour déterminer s'il devrait y avoir une ou deux lignes de produits sur le plan du contenu.

L'intégration complète des actifs de Desjardins et de La Laurentienne devrait être un fait accompli en septembre prochain. M. Bélard a souligné que depuis l'acquisition du Groupe La Laurentienne, «la notoriété» de Desjardins s'est accrue dans l'esprit du public, selon ce que montrent les résultats de sondages. Par notoriété, on entend la confiance, selon l'opinion publique, dans la capacité de diriger une banque.

EN BREF

EMPLOI: UNE MINCE AMÉLIORATION

Ottawa (PC) — Les espoirs se sont évanouis pour les chercheurs d'emploi pour un cinquième mois consécutif, en mai dernier, mais l'amélioration, à ce chapitre, demeure ténue. Selon Statistique Canada, l'indice des offres d'emploi, établi sur le nombre d'emplois offerts dans la section des annonces classées des quotidiens de 20 villes canadiennes, a grimpé à 95, en mai, contre 94 en avril et 92 en mars. L'indice des offres d'emploi avait plané à 215, en 1989, et était tombé à 85 au milieu de 1992, avant de reprendre lentement une remontée. Cet indice avait été établi à 100, en 1991.

DESJARDINS: TROP-PERÇUS DE 69,4 MILLIONS

Comptabilisant pour la première fois sa quote-part des résultats de la Corporation du Groupe La Laurentienne, le réseau coopératif des caisses Desjardins a dégagé, au premier trimestre clos le 31 mars 1994, des trop-perçus de 69,4 millions\$, en hausse de 30,3% par rapport aux 53,2 millions\$ du trimestre correspondant en 1993. Expprimée par tranches de 100\$ d'actif moyen, la rentabilité de l'ensemble du réseau s'est établie à 56 cents, contre 44 cents. Les revenus nets d'intérêt ont totalisé 436,2 millions\$ au premier trimestre, en hausse de 7,6% par rapport à il y a un an, et les créances douteuses sont estimées à 42 millions\$, en baisse de 900 000\$. Au 31 mars dernier l'actif du réseau coopératif se chiffrait à 50,5 milliards\$.

Conrad Black croise le fer avec le PQ

Toronto (PC) — Le magnat de la presse Conrad Black a croisé le fer avec le Parti québécois, jeudi, en prédisant que le PQ se ridiculiserait s'il tente de négocier la souveraineté sur la base d'une victoire aux élections provinciales. «Ils n'échangeront d'ambassades avec personne, a déclaré M. Black à la sortie de l'assemblée annuelle de Hollinger Inc., dont il est le président. Ils vont juste faire des fous d'eux».

Le leader du PQ, Jacques Parizeau, a affirmé que si son parti forme le prochain gouvernement, il entreprendra immédiatement des pourparlers avec Ottawa sur l'échéancier d'un transfert des pouvoirs fédéraux et la division de la dette et de l'actif nationaux.

M. Black, propriétaire notamment des quotidiens *Le Soleil*, *Le Droit* et *Le Quotidien*, a laissé entendre que M. Parizeau confond la popularité de son parti et l'appui à l'indépendance, qu'il a qualifié d'«exagéré».

«Il y a un écart considérable entre l'appui que reçoit le PQ comme parti provincial et l'appui qu'il reçoit comme agent présumé de la sécession du Québec», a soutenu l'éditeur propriétaire de journaux.

M. Black a aussi dit qu'il n'est pas d'accord avec les économistes qui croient que le débat sur la souveraineté fera grimper les taux d'intérêt et entraînera peut-être une vente massive de dollars canadiens.

Pour plusieurs personnes, cela peut être difficile à accepter, émotivement, a-t-il dit, mais économiquement, «je serais le premier étonné si les marchés n'avaient tout simplement pas choisi d'ignorer l'affaire, autant le marché des actions que celui des obligations». La dette canadienne pose une menace beaucoup plus grave au bien-être économique du pays, poursuivait-il.

M. Black, qui n'a jamais eu peur de la controverse, a également tiré quelques salves en direction du gouvernement néo-démocrate ontarien. De toute l'Amérique du Nord, les Ontariens sont «les plus lourdement taxés» et ceux qui sont les plus excessivement réglementés. La reprise économique au Canada tout entier passe par le départ de ce gouvernement, a-t-il estimé.

M. Black a tracé un portrait beaucoup plus optimiste de la santé financière de son empire médiatique. Hollinger détient 18,7 % des parts de Southam Inc., et a des intérêts dans environ 350 journaux au Canada, aux États-Unis, en Grande-Bretagne, en Australie et en Israël.

Concours les Mercuriades

Treize trophées sont décernés dans la région montréalaise

LE DEVOIR

La 14e édition du concours les Mercuriades de la Chambre de commerce du Québec s'est tenu, cette année, sous le thème «Pour audacieux seulement!». Pas moins de 13 trophées Mercure ont été remis, hier, dans la grande région du Montréal métropolitain.

■ Banque Laurentienne: Deux Mercurus attribués, soit celui dans la catégorie «Entreprise de services financiers et immobiliers — grande entreprise», et celui dans la catégorie «Marketing — grande entreprise»;

■ Banque Nationale: Mercure dans la catégorie «Engagement communautaire et développement du milieu-grande entreprise»;

■ Domtar: Mercure dans la catégorie «Recherche et développement-grande entreprise»;

■ Groupe BMR: Mercure dans la catégorie «Engagement communautaire et développement du milieu-PME»;

■ Métro-Richelieu: dans la catégorie «Entreprise de détail et de distribution-grande entreprise»;

■ Placements Banque Nationale: dans la catégorie «Développement de la main-d'œuvre-grande entreprise»;

■ Les Produits Bridor: Mercure dans la catégorie «Entreprise agro-alimentaire-PME»;

■ Québec-Amérique: reconnue dans la catégorie «Entreprise culturelle-PME»;

■ RDP Marathon: «Entrepreneuriat-PME»;

■ Sofame: «Performance énergétique-PME»;

■ Solutions Roadsoft: Mercure dans la catégorie «Recherche et développement-PME»;

■ Soprin Experts-conseils: «Performance énergétique-grande entreprise».

TAUX D'INTÉRÊT-TABLEAU HEBDOMADAIRE

Voici les taux d'intérêt en vigueur le 9 juin 1994 dans les principales institutions financières au Canada. Ces taux sont fournis par les institutions financières et compilés par La Presse Canadienne.

Banques

Dépôt	certif.	certif.	certif.	Prêts	Prêts	Prêts	Prêts
à terme	placem.	placem.	placem.	hypoth.	hypoth.	hypoth.	pers.
30-59 jours	1 an	3 ans	5 ans	1 an	3 ans	5 ans	taux min.
Desjardins*	—	6,000	7,000	7,250	7,950	8,750	9,500
CIBC	4,000	6,000	7,000	7,250	7,950	8,750	9,500
Comm. Italienne	4,000	6,250	7,100	7,800	7,950	8,750	9,375
Laurentienne	3,125	6,000	7,000	7,750	7,950	8,625	9,250
de Montréal	3,250	6,000	7,000	7,250	7,500	8,750	9,500
Nationale	3,125	6,000	7,000	7,500	7,950	8,250	9,750
Scotia	3,125	6,000	7,000	7,500	7,950	8,750	9,500
Royale	3,125	6,000	7,000	7,250	7,950	8,750	9,500
T-Dominion	3,125	6,000	7,000	7,250	7,950	8,750	9,500
HongKong	3,500	6,000	7,000	7,250	7,950	8,750	9,500
BNP	—	6,000	7,125	7,750	7,950	8,750	9,500

* Taux suggéré par la Fédération de Montréal

Fiducies

Dépôt	certif.	certif.	certif.	Prêts	Prêts	Prêts	Prêts
à terme	placem.	placem.	placem.	hypoth.	hypoth.	hypoth.	pers.
30-59 jours	1 an	3 ans	5 ans	1 an	3 ans	5 ans	taux min.
Trust Bonaventure	4,000	6,000	7,375	7,625	7,950	8,750	9,375
Canada Trust	4,000	6,000	7,000	7,500	7,950	8,750	9,500
Fid. can.ital.	4,000	6,500	7,000	7,750	8,000	8,750	9,500
Desjardins	4,000	6,000	7,000	7,750	7,950	8,750	9,500
Trust Général	3,125	6,000	7,000	7,500	7,950	9,250	9,750
Trust nord-amér.	4,500	6,250	7,000	7,500	—	—	—
Trust laurentienne	4,000	6,000	7,000	7,750	7,950	8,625	9,250
Montréal Trust	4,000	6,000	7,000	7,500	7,950	8,750	9,500
Trust National	4,000	6,250	7,250	7,750	7,950	8,750	9,500
Tr. Prêt.Rev.	4,125	6,125	7,125	7,750	7,950	9,250	9,750
Trust Royal	4,000	6,000	7,000	7,250	7,950	8,750	9,500
Trust Capital	5,300	6,700	7,100	7,650	8,450	9,000	9,750
Trust Household	5,000	6,400	7,250	7,500	8,750	9,500	9,750
Gr. LaMutuelle	3,000	5,550	6,650	7,000	7,950	8,750	9,500
Sherbrooke Trust	3,125	6,000	7,000	7,500	7,950	9,250	9,750

DEVICES ÉTRANGÈRES
(EN DOLLARS CANADIENS)

Afrique du Sud (rand)	0,4021	Hong Kong (dollar)	0,1834
Allemagne (mark)	0,8471	Indonésie (rupiah)	0,000672
Australie (dollar)	1,0446	Italie (lire)	0,000879
Barbade (dollar)	0,7149	Jamaïque (dollar)	0,0494
Belgique (franc)	0,04114	Japon (yen)	0,013583
Bermudes (dollar)	1,3882	Mexique (nouveau peso)	0,44596
Brésil (cruzeiro)	0,000766	Pays-Bas (florin)	0,7574
Caribbes (dollar)	0,5170	Portugal (escudo)	0,0082
Chine (Renminbi)	0,1645	Royaume-Uni (livre)	2,1138
Espagne (peseta)	0,0103	Russie (rouble)	0,000725
États-Unis (dollar)	1,3743	Singapour (dollar)	0,9209
Europe (ECU)	1,6047	Suisse (franc)	1,0003
France (franc)	0,25	Taiwan (dollar)	0,05171
Grèce (drachme)	0,005	Venezuela (bolivar)	0,00869

SOURCE BANQUE DE MONTRÉAL

COUP D'OEIL BOURSIER

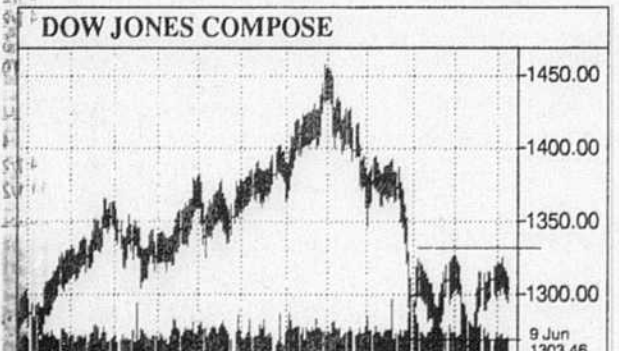
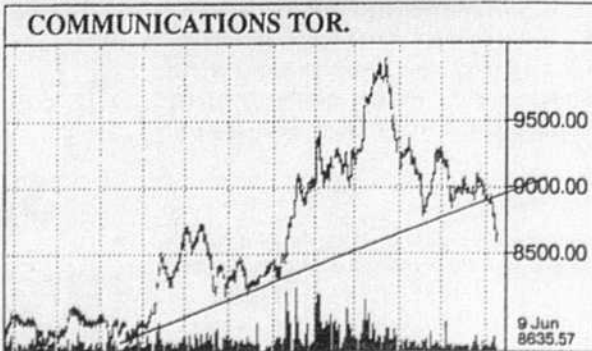
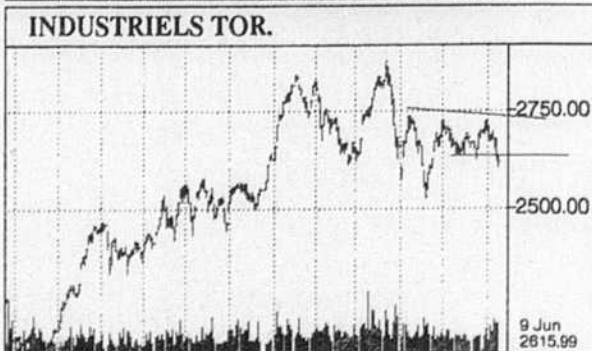
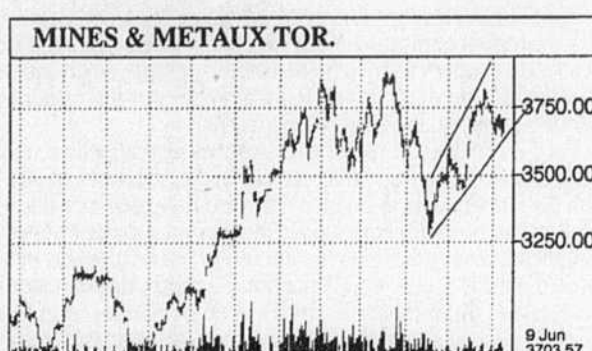
D'autres secteurs suivent

MICHEL CARIGNAN
COLLABORATION SPÉCIALE

Le marché américain est une fois de plus demeuré léthargique mais on peut quand même sentir une pression de vente évidente. On ne peut toutefois pas encore déceler si le marché reprendra à la baisse ou à la hausse mais un retour à la baisse est très envisageable.

Au Canada, la glissade de l'indice TSE s'est poursuivie durant la majeure partie de la journée pour reprendre un peu de chemin perdu en fin de séance. Cependant, ce ne sont pas les secteurs faibles qui ont rebroussé chemin mais plutôt les secteurs les plus forts du moment qui se sont appréciés de quelques points de plus. Ce sont les services financiers (+23 points) et les mines (+49 points), deux secteurs assez lourds dans le calcul de l'indice général qui ont empêché le TSE 300 de chuter plus fort. Fait important à signaler, l'indice des industriels et celui des services publics sont devenus partie intégrante du mouvement baissier, portant maintenant à dix sur quatorze le nombre de secteurs chutant dans une tendance baissière. Le secteur de l'acier qui fait partie du secteur industriel mais qui avait bien résisté jusqu'à présent, semble tout à coup énerver les investisseurs. En effet, Canam Manac et Stelco A brisent leurs supports importants et dans le cas de Stelco, le volume de transactions est très élevé, laissant présager plus de correction.

Comme vous voyez, le marché n'inspire rien de bon à court terme, puisque le nombre de secteurs et de titres à la baisse augmente. Conservons encore les mines et les services financiers, mais dans les autres secteurs, il serait préférable de passer quelques positions à la moulinette.



	Volume (000)	Ferme	Var. (\$)	Var. (%)
BOURSE DE MONTRÉAL				
XXM:Indice du marché	1113	1949.83	-0.40	-0.0
XCB:Bancaire	532	2324.42	+8.47	0.4
XCO:Mines et métaux	119	1494.99	-3.14	-0.2
XCM:Hydrocarbures	203	2612.79	+22.65	0.9
XCF:Produits forestiers	133	2520.75	-41.25	-1.6
XCI:Bien d'Équipement	355	1866.37	-14.50	-0.8
XCU:Services publics	239	1987.19	-9.24	-0.5

	Volume (000)	Ferme	Var. (\$)	Var. (%)
BOURSE DE TORONTO				
TSE 300	26352	4196.79	-4.47	-0.1
TSE 35	8608	214.17	-0.11	-0.1
Institutions financières	2473	3041.74	+23.07	0.8
Mines et métaux	1490	3703.57	+49.95	1.4
Pétrolières	3859	4680.03	-10.34	-0.2
Industrielles	8138	2615.99	-15.46	-0.6
Aurifères	2084	9648.22	+16.79	0.2
Pâtes et papiers	772	4050.46	-21.74	-0.5
Consommation	1025	6642.91	-30.21	-0.5
Immobilier	3233	2710.78	-15.06	-0.6
Transport	516	4201.34	-34.35	-0.8
Pipelines	181	3922.38	+38.87	1.0
Services publics	708	3508.23	-44.11	-1.2
Communications	518	8635.57	-47.19	-0.5
Ventes au détail	522	3759.29	-12.32	-0.3
Sociétés de gestion	827	4879.27	-24.58	-0.5

	Volume (000)	Ferme	Var. (\$)	Var. (%)
BOURSE DE VANCOUVER				
Indice général	17767	1022.11	-4.71	-0.5
MARCHÉ AMÉRICAIN				
30 Industrielles	22800	3753.14	+3.69	0.1
20 Transports	2682	1605.17	-7.73	-0.5
15 Services publics	3415	185.61	-0.85	-0.5
65 Dow Jones Composé	28898	1303.46	-2.11	-0.2
Composite NYSE	*	253.09	+0.01	0.0
Indice AMEX	*	384.08	+1.08	0.3
S&P 500	*	457.86	+0.80	0.2
NASDAQ	*	728.88	-0.91	-0.1

	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
LES PLUS ACTIFS DE TORONTO						
STELCO INC A	2996	8.00	7.63	7.63	-0.50	-6.2
BRAMALEA LTD	2947	0.29	0.28	0.28	-0.01	-3.4
DELFINA CP	1484	18.53	16.25	16.50	+0.25	1.4
PWA CP	800	0.50	0.48	0.49	+0.01	2.1
COMSTATE RES LTD	799	1.45	1.30	1.38	+0.08	6.2
DOFASCO INC	682	20.50	19.63	19.75	-0.63	-3.1
TALISMAN ENERGY	624	28.13	27.50	28.00	-0.13	-0.5
UNITED REEF LTD	610	0.66	0.60	0.66	+0.08	13.0
NOVA CP	562	11.63	11.38	11.50	+0.13	1.1
CHAUVOU RES LTD	545	16.63	16.63	16.63	-0.13	-0.8

	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
LES PLUS ACTIFS DE MONTRÉAL						
BAKERTALC INC	425	0.62	0.51	0.60	+0.10	20.0
CHAUVOU RES LTD A	300	16.63	16.63	16.63	-0.38	-2.2
TRIZEC CP LTD A	248	0.26	0.25	0.25	-0.01	-3.8
WILLIAM RES INC	187	0.81	0.75	0.80	+0.05	6.3
NOVA CP	183	11.63	11.38	11.50	+0.13	1.1
NATL BANK OF CDA	156	8.88	8.63	8.75	+0.12	1.4
BCE INC	141	48.25	47.83	47.75	-1.00	-2.1
ROYAL BANK OF CDA	140	28.00	27.50	28.00	+0.25	0.9
ARMISTICE RES LTD	139	0.35	0.34	0.34	-0.01	-2.9
SR TELECOM INC	137	14.88	14.38	14.75	+0.37	2.5

MONTRÉAL

LES PLUS FORTES VARIATIONS EN %

LE DEVOIR

LES SPORTS

Coupe du monde de soccer

Tempête en Floride, calme plat à Boston

Orlando (Reuter) — La Coupe du monde de soccer déferle sur la Floride comme une tempête tropicale submergeant la totalité de l'État, inondant la capitale Orlando et atteignant même le pays merveilleux de Mickey et de ses amis.

Disney World et toutes les institutions de Floride se sont mis sans retard à l'heure du ballon rond, nouvel objet de culte qui disposera de son propre parc d'attraction: le Citrus Bowl, un stade de 74 500 places prêt à retentir des exploits des Marocains, des Belges, des Néerlandais, des Mexicains ou des Irlandais.

Déjà le sommet du bâtiment de la chambre de commerce d'Orlando est entièrement occupé par un gigantesque ballon de soccer. Le dôme en cuivre de la mairie va être, lui, recouvert d'un cadrillage noir et blanc très officiel.

«Il n'y a qu'à Orlando où on est assez fou pour transformer notre mairie toute neuve en un ballon de soccer», commente Joe McDaniel, responsable municipal chargé de la liaison avec les organisateurs.

Tout a été prévu pour que les paroissiens du ballon rond se sentent parfaitement à l'aise. Ainsi, certains débits de boisson, anticipant la venue de l'équipe de l'Eire à Orlando, ont passé des annonces publicitaires dans des journaux irlandais afin que les supporters, engagés dans leur

débarquement vers le nouvel Eldorado, puissent se ravitailler en Guinness ou autres bières de leur choix.

La loi de l'État interdit pourtant la consommation d'alcool dans la rue mais la police a choisi de faire preuve de clémence. Les contrevenants se verront seulement confisquer l'objet du délit sans risquer un détournement par la prison avant le match.

À Boston

Boston ne sait pas trop quoi penser de la Coupe du monde de soccer.

Repaire de la colonie irlandaise aux États-Unis, la capitale du Massachusetts rêvait de se parer de vert et de célébrer dignement — avec quelques verres de Guinness — la venue de Jacky Charlton et de son équipe.

Au lieu de cela, les descendants des premiers colons irlandais, poussés vers le Nouveau Monde par la pauvreté et la faim, devront applaudir les exploits de l'Argentine, du Nigeria, de la Bolivie, de la Corée du Sud et de la Grèce.

Le Foxboro Stadium ne sera donc pas envahi par la vague verte. L'Eire ira jouer à New York, c'est-à-dire à 350 kilomètres au sud.

«Tout le monde a été déçu d'apprendre que l'équipe (d'Irlande) ne serait pas ici», commente Alicia McShea installée derrière le bar de l'Irish Embassy Pub.

Pour la presse new-yorkaise

Les Rangers avaient la coupe avant même de jouer

GUY ROBILLARD
PRESSE CANADIENNE

New York — À lire certains journaux new-yorkais, à écouter parler le directeur-gérant Neil Smith, c'est à se demander pourquoi on s'est donné la peine de disputer le cinquième match de la finale de la coupe Stanley, hier au Madison Square Garden, tant l'affaire semblait dans le sac pour les Rangers contre les pauvres Canucks. C'était même le principal problème auquel était confronté l'entraîneur Mike Keenan dans la préparation de son équipe — en plus évidemment de

faire face aux rumeurs concernant son départ pour Detroit.

Ainsi, le New York Post consacrait toute sa page aux Rangers avec une photo de la coupe et le titre suivant en très grosses lettres: «Tonight's the night», suivi de trois sous-titres tout aussi éloquentes, qu'on peut traduire ainsi: «Les Rangers y vont pour leur première coupe Stanley en 54 ans»; «Le prix des billets atteint 1500 \$ chacun»; et «La police se prépare pour le party au Garden».

À l'intérieur, on comptait six pages de véritable Rangermanie, une de plus que pour les Knicks, qui ont perdu leur premier match de la

finale de basketball à Houston. Avec des titres aussi optimistes que «Plus que 60 minutes avant la coupe».

Le Daily News titrait plus modestement à la une: «La folie des séries — le plus gros match en 54 ans» et, dans les six pages intérieures, affichait d'autres titres aussi confiants que «Le Garden va exploser avec la victoire des Rangers dans le cinquième match»; «La dernière bataille d'une guerre de 54 ans»; «Leetch a le trophée Smythe en poche».

«Ce n'est pas bien de regarder trop loin en avant; nous n'allons pas tomber dans ce piège», prévenait cependant le capitaine Mark Messier.

TENNIS

Rusedski cède devant Martin

Londres (PC) — Greg Rusedski n'avait pas son meilleur service, et son adversaire Todd Martin en a profité pour revenir de l'arrière et l'emporter 4-6, 6-3, 6-4, hier, en troisième round du tournoi sur pelouse de Queens.

«J'ai très bien joué au premier set, mais dans l'ensemble je n'ai pas bien servi, a dit Rusedski, de Pointe-Clair. Quand vous ne réussissez pas

suffisamment de premiers services contre un joueur de la qualité de Todd, vous n'allez pas gagner.»

L'Américain Martin, finaliste des Internationaux du Canada au Stade Jarry l'été dernier, est classé cinquième favori du tournoi de Queens.

«Il a gagné le deuxième set, puis au troisième il a excellé sur les retours de service. Si j'avais mieux servi, qui sait ce qui aurait pu se produi-

re», a dit Rusedski.

Le Torontois Daniel Nestor n'a pas eu plus de veine, s'inclinant par 6-4, 3-6, 6-4 devant le Britannique Jeremy Bates.

Nestor a aussi perdu son match de double, en compagnie de son partenaire indien Leander Paes. Ils se sont inclinés au terme d'un match chaudement disputé, au compte de 7-5, 3-6, 12-10.

GRAND PRIX DU CANADA

Sécurité: Senna avait raison

Suite aux tragiques événements du début de saison, de nouvelles mesures ont été prises dans le but de ralentir les voitures. Les premières modifications au règlement technique ont été imposées dès la course précédant le Grand Prix du Canada et d'autres mesures vont s'appliquer à Montréal. Simple agitation ou juste une adaptation?

PIERRE DICAIRE
COLLABORATION SPÉCIALE

Senna l'avait prédit. Quand, à la fin de la saison 1992, les autorités de la Fédération internationale de l'automobile (FIA) ont annoncé leur intention de modifier substantiellement la réglementation technique pour 1993, seul Ayrton Senna les a mis en garde. L'ensemble des mesures devait réduire l'écart entre les petites et les grandes équipes de manière à réduire les coûts et rehausser le spectacle. Il s'est vivement opposé à l'une de ces mesures: la réduction de la largeur des pneus. Cela, selon lui, allait enlever aux pilotes le peu de marge d'erreur qui leur restait. Effectivement, quand on commet une faute et que la voiture se met à dériver, la seule chose qui puisse limiter ce dérapage ou, dans le cas d'une erreur incorrigible, ralentir la voiture, ce sont les pneus. Plus ils sont étroits, moins grande sera la friction qu'ils génèrent et s'il y a impact, il sera forcément plus fort. On n'a pas tenu compte de son commentaire. On se montrait apparemment plus sensible aux indices d'écoute qu'à la sécurité des pilotes.

Les pneus plus étroits devaient ralentir les voitures dans les courbes. Cette mesure n'a pas eu l'effet escompté. En dépit d'une réduction de 15 % de la surface de contact des pneus, les F1 de 1993 réalisaient parfois des temps de passage supérieurs à ceux de 1992. C'est que parallèlement, les ingénieurs avaient réussi à augmenter la charge aérodynamique des voitures qui - à l'inverse de la portance d'une aile d'avion - génèrent plus de déportance que jamais, plaquant la voiture au sol. Cette déportance («downforce», en anglais) est, avec les pneus, ce qui détermine la tenue de route de la voiture, la rendant plus élevée d'une part, mais majorant d'autre part sa précarité. On a donc vu se développer en contrepartie des systèmes électroniques d'assistance au pilotage - ABS, suspensions actives, antipatinage, etc. - qui en compensaient les effets pervers, masquant le vrai visage du monstre qu'était devenu une formule 1. Par ailleurs, la nécessité de monter ces aides électroniques créait un autre problème, celui de l'escalade des coûts. Les grandes écuries devaient lever des budgets de l'ordre de cent millions de dollars pour la saison, ce que leur versaient volontiers leurs sponsors, sur la base des formidables indices d'écoute générés par la F1. Mais les petites écuries — celles qu'on ne voit presque jamais à l'écran — ne pouvaient trouver les fonds nécessaires au développement de systèmes aussi avancés, ce qui les empêchait d'améliorer leur compétitivité. On ratissait ainsi les deux objectifs.

La FIA est donc repassée à la charge dès la mi-saison de 1993, mettant sous pression les grandes équipes pour les forcer à accepter des modifications majeures au règlement technique. Elle a finalement eu gain de cause: le règlement de 1994 interdit les aides à la conduite. Après deux Grands Prix «formule 1994» (Brésil, 204,9 km/h de

moyenne et Aïda, 189,8 km/h), le Grand Prix débarrassait à Imola, l'un des circuits les plus rapides de la saison (plus de 220 km/h de moyenne). On connaît la suite. Au volant de bolides surpuissants (près de 800 chevaux), sans système d'assistance au pilotage et équipés de «pneus de vélo», les pilotes allaient vivre le plus sombre week-end de l'histoire de la formule 1. Vendredi, dès les premiers essais, le Brésilien Rubens Barrichello commet une petite faute qui dégénère en une épouvantable cabriolette. Miraculé, il s'en tire avec de légères blessures. Samedi, suite à la rupture de son aileron avant qui prive sa monoplace de tout effet directionnel, c'est l'Autrichien Roland Ratzenberger qui sort de piste à plus de 300 km/h. Il se tue. Dimanche, en course, au septième tour, dans la grande courbe Tamborello qui se négocie à 315 km/h, apparemment sans raison, la voiture de Senna fait un tout-droit et percute le mur de béton qui borde la piste. Le triple champion du monde meurt des suites de ses blessures.

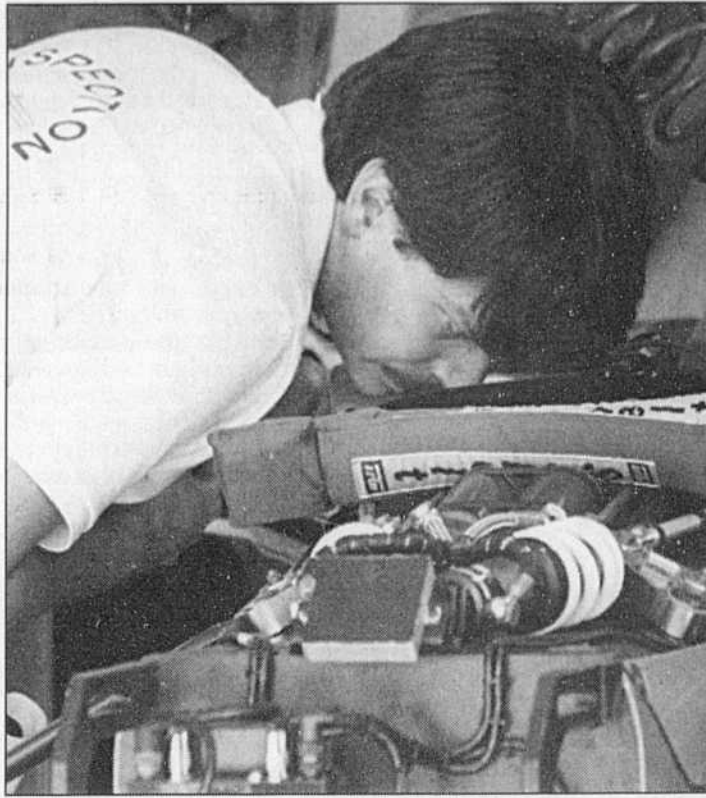
Et on a omis de compter les accidents du Français Jean Alési (Ferrari) et du Finlandais J. J. Lehto (Benetton) qui ont subi tous deux des blessures aux vertèbres cervicales en essais privés.

Pas de marge d'erreur suffisante

Deux semaines plus tard, Monaco. Le Grand Prix le plus lent de la saison (150 km/h de moyenne). Lent — enfin — presque partout, sauf à la sortie du tunnel où on pointe à 280 km/h, avant de freiner à fond pour négocier la chicane à très basse vitesse. Dès les premiers essais libres du jeudi matin, accident grave. L'Autrichien Karl Wendlinger se présente à ce passage, complètement en travers. Comme la charge aérodynamique de la voiture ne peut être générée que si la voiture fait face à sa direction, même à fond sur les freins, ses roues sont bloquées et il glisse comme sur la glace. Il percute un rail de sécurité à près de 200 km/h. Cédème cérébral: Karl est dans le coma. Il aurait amorcé son freinage treize mètres trop tard. Pourquoi? Défaillance mécanique? Erreur de pilotage? L'erreur, justement, est humaine. Senna avait raison quand il disait que les pilotes ne disposeraient plus d'une marge d'erreur suffisante. Ce freinage raté par Wendlinger s'amorçait il y a quelques années à plus de cent mètres. On freine cette fois à soixante mètres. Très fort. En cas de défaillance, les sorties de piste sont fatalement plus graves: elles surviennent à des vitesses beaucoup plus élevées.

Réaction de la FIA. Nouvelles modifications visant à réduire la charge aérodynamique de manière à allonger les zones de freinage et à réduire la vitesse de passage en courbe. Sur le circuit de Silverstone, une McLaren en nouvelle configuration a tourné trois secondes moins vite au tour, ce qui est plus que significatif. Le pilote britannique Martin Brundle a déclaré après ces essais que les craintes des ingénieurs quant à l'instabilité de la voiture modifiée ne s'étaient pas entièrement dissipées et qu'il avait néanmoins réussi à trouver la nouvelle limite du châssis en six tours. La vitesse en virage avait bien diminué, mais la probabilité de perte de contrôle semblait augmenter! Pedro Lamy, pilote Lotus, en a malheureusement fait l'horrible expérience en essais privés. Bilan de sa violente sortie de route: fractures multiples aux deux jambes; il sera immobilisé durant de longs mois. Un de plus.

Cela dit, il faut savoir que la F1 n'avait fait aucune victime en course depuis 1982. Elle a fait deux morts à Imola, soit, pour traduire ce drame en termes statistiques, près de 8 % de victimes parmi les pilotes inscrits. S'il fallait



Un inspecteur s'affairait à examiner les voitures, hier, au circuit Gilles-Villeneuve.

que 8 % des automobilistes décèdent sur nos routes en 24 heures, ce serait épouvantable. Quoique le pire bilan routier quotidien au Québec ne s'exprime probablement qu'en fraction d'un pour cent, nous devons savoir que nous courons nous-mêmes le risque, à chaque fois que nous prenons le volant, de connaître le même sort que Senna. Ce chiffre, ne serait-il que de 0,01 %, peut très bien faire de chacun de nous une victime de la route. Nous prenons ce risque en toute connaissance de cause. Quoi alors, il faudrait ne plus aller au chalet ou à l'épicerie? Il faut bien vivre sa vie. Et la vie d'un pilote, c'est d'aller aux limites de son talent et de sa voiture. Rien ne pourrait l'empêcher, lui non plus, de vivre sa vie. Les pilotes ne sont pas des fous qui prennent des risques inconsidérés. Comme nous tous, ils vivent leur vie, c'est tout.

Il n'en demeure pas moins qu'un vrai changement de cap s'impose. Le coup de barre sera-t-il donné à Montréal? Il le faudrait. Deux nouvelles mesures visant à réduire la puissance pourraient entrer en vigueur. A quoi sert la réduction de l'adhérence si on ne réduit rien la puissance des moteurs? L'une de ces mesures consiste à percer une sortie à l'aplomb de la prise d'air du moteur. L'autre, plus importante encore, imposerait l'utilisation du carburant normal du commerce. On peut en espérer une réduction de puissance de 50 chevaux. Les ingénieurs s'inquiètent: les moteurs dureront-ils toute une course, sans leur essence «fortifiée»? Il faudrait tout de même que la FIA évite que l'immobilisation de toutes les voitures pour bris de moteur ne devienne au cours des prochains Grands Prix la mesure de sécurité la plus déterminante. Et dire qu'on aurait pu éviter tout ça, si seulement on avait écouté Senna.

HOCKEY

LIGUE NATIONALE
SÉRIES ÉLIMINATOIRESFinale de la coupe Stanley
Quatre de sept

New York vs Vancouver

Jeu, 2 juin
Vancouver 1, NY Rangers 3
(La série est égale 1-1)

Samedi, 4 juin
NY Rangers 5, Vancouver 1
(Les Rangers mènent 2-1)

Mardi, 7 juin
NY Rangers 4, Vancouver 2
(Les Rangers mènent 3-1)

Hier
Vancouver à NY Rangers, 20h08

Samedi, 11 juin
NY Rangers à Vancouver, 20h08

Mardi, 14 juin
Vancouver à NY Rangers, 20h08

MA

MA

MA

MA

MA

MA

MA

MA

MA

MA

MA

MA

MA

MA

MA

MA

MA

MA

MA

MA

MA

MA

MA

MA

MA

MA

MA

MA

MA

MA

MA

MA

MA

MA

MA

MA

MA

MA

MA

MA

MA

MA

MA

MA

MA

MA

MA

MA

MA

MA

MA

MA

MA

MA

MA

MA

MA

MA

MA

MA

MA

MA

MA

MA

MA

MA

MA

MA

MA

MA

MA

MA

MA

MA

MA

MA

LE DEVOIR QUÉBEC

De tout pour tous

Les Nuits Black ont des ambitions de fête populaire

RÉMY CHAREST
CORRESPONDANT
À QUÉBEC

Même si elles ont attiré 82 000 spectateurs l'année dernière (en grande majorité pour des spectacles gratuits), les Nuits internationales de jazz et blues de Québec — les Nuits Black pour les intimes — ont encore du chemin à faire pour obtenir une véritable fidélité du public. Un sondage réalisé pour le compte du Festival d'été montrait que les Nuits Black, à leur neuvième édition, du 23 juin au 3 juillet, passent après les Médiévalles, le Festival aérien et même Plein art comme événement préféré des

résidents de la région de Québec. N'ayant pas la possibilité, comme son grand frère montréalais, d'énormiser les têtes d'affiche et ne débordant pas aussi loin du cadre jazz, le festival de jazz de Québec opte donc pour une stratégie qui rapporte graduellement des dividendes, la clientèle augmentant tout de même régulièrement d'année en année: un peu de tout, pour tous. Le jazz le plus standard suit les débordements les plus improvisés, le blues s'allie, le temps d'un programme double, au jazz-fusion, le world beat côtoie le gospel, les vieux compagnons des Nuits et les nouveaux arrivants se partagent bien également les quelque 115 spectacles à l'affiche. Il s'agit donc pour

chacun de réussir à déterminer ce qui peut bien lui convenir dans le tas, et à tirer le mieux possible son épingle du jeu des découvertes.

Lors de la soirée d'ouverture, par exemple, Cleo Laine et Terence Blanchard rendent hommage à Billie Holiday au Capitole, le Thomas Chapin Trio inaugure la série Jazz contemporain du Musée du Québec, le jazz fusion new-yorkais de Lost Tribe se joint au Chicago blues de Clarence «Gatemouth» Brown sur la scène du D'Auteuil et, parmi les quinze bars où sont offerts des spectacles gratuits, on note le blues de Big Sugar au Café Blues, de Stephen Barry au Vogue et d'Amanda Marshall au Drague, tandis que le groupe dominicain Sainaiqua occupe la scène du Merlin. Un peu de tout, partout.

Bourbon Street

Histoire que les journalistes sachent déjà un peu mieux à quoi s'attendre et où écouter, le directeur des Nuits Black, Michel Cloutier, avait d'ailleurs mis le paquet pour la conférence de presse de mercredi dernier, où était confirmé l'ensemble de la programmation. La présentation était faite à grands renforts de montage vidéo, d'extraits musicaux sélectionnés et commentés et des courtes performances du vétéran bluesman québécois Jay Sewall, dont le disque *Be bop beluga* sera lancé le 26 juin au D'Auteuil, et de Faith Chorale, un ensemble gospel qui partagera la scène du Capitole avec le chœur Selection le 24 juin prochain.

De la longue liste qui s'ajoute aux John McLaughlin, Patricia Kaas, Pharoah Sanders, Marcus Roberts et autres Joshua Redman déjà annoncés, soulignons au passage quelques noms. Dans la série jazz contemporain se sont ajoutés en particulier, comme concerts gratuits, la rencontre anglo-africaine de Trevor Watts et du Moiré Music Drum Orchestra (24 juin), le batteur Steve Argüelles (26 juin). Au D'Auteuil, on pourra voir un étonnant ensemble de Tanzanie appelé Tatanane (24 juin), Eddie «The Chief» Clearwater (30 juin), Alain Caron et le groupe français Sixun (1er juillet), Lil'Ed and the Blues Imperials (2 juillet), et un véritable abonné du festival, Brian Lee, de retour pour une troisième année consécutive les 27, 28 et 29 juin. Au bar L'Emprise du Clarendon, le principal porteur de flambeau du jazz à Québec, le Moncef Genoud Trio sera à l'affiche les 26 et 27 juin. Mytha, un orchestre de cor des Alpes contemporain (vous avez bien lu) le 28 juin, le très «free» Dick De Graaf Sextet le 29 juin, et le Vandemark Quartet de Chicago le 30 juin. Au Pavillon, à la Gare du Palais, on notera également le mélange de jazz et world beat australien offert par le groupe The Catholics, les 30 juin et 1er et 2 juillet. Ils viennent d'assez loin pour qu'on soit curieux.

Les Nuits Black se termineront le dimanche 3 juillet, alors que la rue Saint-Jean et la place D'Youville prendront des allures de Bourbon Street, avec animation et musique dès 17h. A 20h30, Gregory Charles et son groupe gospel bien spécial, les Reminders, livreront à leur tour un concert gratuit, place D'Youville. On cherchera à donner à cette occasion un air de fête populaire au festival, un type d'atmosphère qui a tendance à lui manquer jusqu'à maintenant.

SPECTACLES



Marie Philippe est la principale tête d'affiche des Cents shows de l'été.

Gardez le sang chaud tout l'été

RÉMY CHAREST
CORRESPONDANT À QUÉBEC

À Québec, l'été commence officiellement à la Saint-Jean-Baptiste. C'est aussi à cette date que débiteront les Cent shows de l'été du Réseau des organisateurs de spectacles de l'Est du Québec (ROSEQ), qui enverront une dizaine d'artistes dans vingt-quatre lieux pour un total de... 92 représentations. Chose certaine, la programmation mise avant tout sur des artistes d'expérience: la très grande majorité des artistes en tournée dans le secteur ont vingt ans de métier et plus.

La chanteuse Marie Philippe, présente au lancement de la programmation mercredi, à L'Anglicane, tête de pont du réseau à Lévis, là où commence à peu près l'Est du Québec, est la principale tête d'affiche des (à peu près) cent shows, elle qui donnera seize spectacles de Lotbinière à Havre Saint-Pierre, du 7 juillet au 3 août. Vient ensuite, avec treize spectacles du 14 au 30 août, un vétéran de plus de trente ans de la chanson francophone, Claude Gauthier. Autre vétéran routier qui poursuit son petit bonhomme de chemin, Sylvain Lelièvre sera pour sa part sur la route pour neuf représentations du 20 au 31 juillet et le 23 août à Lévis. Mine de rien, Marie-Claire Séguin en est pour sa part à vingt-cinq ans de carrière, qu'elle poursuit avec une dizaine de concerts du 6 au 14 juillet et du 12 au 19 août, tandis qu'un autre vétéran d'un quart de siècle, Breen Leboeuf, sera cinq fois sur scène du 2 au 13 août.

Du world beat aux musiques traditionnelles d'Europe de l'Est, Karen Young amènera son inimitable voix vers dix spectacles entre le 8 et le 24 juillet, tandis que son ancien acolyte contrebassiste Michel Donato accompagne le célèbre podorythmiste Alain Lamontagne pour cinq spectacles, tout de suite après, du 24 juillet au 10 août. Après ces anciens du jazz vient un vétéran du blues, Stephen Barry, musicien dont la réputation n'est plus à faire, qui passera à l'est en commençant par trois spectacles (4, 5, 6 août) à Carleton et en terminant avec deux soirs à Péribonka les 26 et 27 août.

Finalement, deux plus jeunes artistes viennent compléter le tableau, soit Nelson Minville, qui présente huit spectacles les 1 et 2 juillet et du 15 au 20 août, et un finissant 1991 de l'école de l'humour, Mario Jean, qui dilatera sept fois des rates entre le 24 juin et le 24 juillet. Surveillez les calendriers détaillés un peu partout, que ce soit près de votre chalet, de votre hôtel ou de votre résidence principale.

La Société historique de Québec

De mal en pis

SERGE LAPLANTE
LE DEVOIR

Québec — Déjà éprouvée par son éviction des locaux qu'elle occupait sous l'hôtel de ville et son hébergement d'urgence et «temporaire» dans un sous-sol d'église loué par la Commission des champs de batailles nationaux, la Société historique de Québec perd deux de ses adminis-

trateurs: le président, M. V.-Simon Morency, et la deuxième vice-présidente, Mme Camille Lapointe. La démission de M. Morency, qui en était à son troisième terme à la tête de la SHQ, serait liée à la tournure médiatique qu'a pris le différent qui oppose la société au Bureau des arts et de la culture (BAC). Alors secrétaire de la société, Mme Lapointe avait joué un rôle important dans l'élaboration

d'un plan de développement stratégique par la firme Desjardins Marketing Stratégique, plan qui est au coeur des bouleversements que vit présentement la société. Elle était également l'une des auteurs du projet de «Carrefour d'histoire» soumis au BAC par la SHQ.

Les membres de la SHQ ont appris la nouvelle dans une lettre que vient de leur faire parvenir le conseil d'administration afin de donner sa version des faits sur les événements qui affectent la société. Une version des faits à première vue semblable aux informations publiées dans les médias. C'est l'historien Yves Beauregard qui assume l'interim à la présidence. Mais il semble acquis qu'il ne briguera pas ce poste lors de l'assemblée générale annuelle qui se tiendra dans le courant du mois. On croit même qu'il quitterait le conseil d'administration pour consacrer plus de temps à ses activités professionnelles. M. Beauregard est éditeur de la revue *Cap-aux-Diamants*.

Privée ainsi d'une partie de ses forces vives, l'avenir s'annonce sombre pour la SHQ. «Une page est tournée, maintenant, regardons vers l'avenir», écrivent pourtant les administrateurs, en ajoutant que les activités de la SHQ se continuent et qu'ils espèrent en arriver à une entente avec la Ville, dans l'objectif de poursuivre la promotion et de la diffusion de l'histoire de la capitale.

À VOIR

STARMANIA

Créée en septembre dernier à Paris et jouée plus de 200 fois depuis, la nouvelle production du grand opéra rock *Starmania*, de Luc Plamondon et Michel Berger, mise en scène par Lewis Furey, fait une escale à Québec, pour neuf représentations. C'est la troisième fois que *Starmania* est monté au Grand Théâtre, après les versions de 1981 et 1987, et il semble déjà assuré que le spectacle fera salle comble, malgré la concurrence d'une autre mégaproduction, le Cirque du Soleil, à Sainte-Foy. C'est également un retour dans la région d'origine pour le Portneuvois (de Saint-Raymond) Luc Plamondon et pour Bruno Pellerin, le Johnny Rockfort, chef des Étoiles noires, qui est originaire de Charlesbourg. Plamondon a d'ailleurs inauguré, mardi soir, une salle de spectacles régionale qui portera son nom: l'auditorium de 411 sièges de l'école secondaire Donnacona. Un des spectacles les plus attendus de l'année à Québec.

ALEGRIA

Il n'y a en que pour le Cirque du Soleil, ces jours-ci, dans les médias de Québec. Il faut dire que le passage de la troupe, aux deux ans, est un événement. C'était hier la première d'*Alegria* (qui signifie allégresse en espagnol), la nouvelle production du Cirque. Un spectacle plus difficile que les précédents, ont noté les observateurs, qui interroge le pouvoir et sa mutation au cours des âges, à travers tous ceux, des clowns aux gueux, qui ont su ridiculiser les puissants et qui savent encore résister. Cette 8e production du Cirque sera présentée du 9 au 26 juin à Sainte-Foy, près de l'anneau de glace Gaetan-Boucher. Lors de la dernière visite du Cirque, il y a deux ans, l'occupation moyenne avait été de 95%. Les deux tiers des billets sont déjà vendus. Incontournable, je vous dis.

UN CIRQUE SUR L'EAU

Pour une deuxième année, la Société des traversiers du Québec s'associe à l'organisme Leucan et organise une fête sur le traversier Québec-Lévis N.M. Lomer-Gouin. À cette occasion, les enfants atteints de leucémie et autres formes de cancer auront la chance de participer à des ateliers de cirque où ils apprendront, par exemple, les rudiments de la jonglerie, de la marche sur échasses, de la sculpture de ballons. Les recettes des billets de passage seront entièrement versées à Leucan. La réussite de cette collecte de fonds dépend donc fortement de la fréquentation des traversiers, l'une des façons les plus agréables de découvrir le panorama de Québec. Dimanche, de 13h à 16h, embarquement à 12h45 à Québec et 13h15 à Lévis.

33 TOURS EN VITRINE

Jusqu'à l'arrivée de la cassette, puis du disque compact, il y a de cela des siècles dirait-on, le disque de vinyle 30 cm fut le principal support de diffusion de la chanson québécoise. La pochette du disque, en plus d'évoquer le contenu du disque, est rapidement devenue la lecture visuelle des oeuvres musicales. La Bibliothèque Gabrielle-Roy présente actuellement l'exposition *33 tours en vitrine: la chanson québécoise vue à travers ses pochettes de disques*, que présente la Bibliothèque Gabrielle-Roy, un projet de fin d'année conçu et réalisé par Catherine Lelièvre, une étudiante au deuxième cycle en muséologie de l'université Laval. L'exposition porte sur les pochettes de disques 30 cm réalisées au Québec entre 1957 et 1990, ce qui correspond à peu près à la période de commercialisation des 33 tours, et est divisée en trois volets: «L'âge de la parole» (1957-1967), «L'âge de la musique» (1968-1979) et «L'âge de l'image» (1980-1990). Simple contenant ou oeuvre d'art, la pochette? L'exposition, tente d'y répondre. Jusqu'au 31 juillet. Par ailleurs, on peut voir au même endroit, jusqu'au 3 juillet, l'exposition *Montaigne*, organisée dans le cadre des activités conjointes qui mènent depuis 31 ans les villes jumelles de Québec et Bordeaux, à l'occasion du 400e anniversaire du décès de l'illustre Bordelais. L'exposition contient différentes éditions des *Essais*, dont les originaux datent du XVI^e siècle, et des photographies présentant l'univers de l'écrivain.

EN BREF SUR GLEN GOULD

Le Musée de la civilisation, dans le cadre de son activité cinéma du mercredi, offre la chance de voir ou revoir le film d'essai que le réalisateur François Girard a consacré au pianiste canadien Glen Gould, l'un des plus grands de son époque. *Trente-deux films brefs sur Glen Gould* est né gagnant de quatre trophées Génie en 1993: meilleur film, meilleure réalisation, meilleure photographie et meilleur montage. Mercredi le 15, 19h, auditorium 1 du Musée. Entrée libre mais réservation nécessaire au 643-2158, poste 389. Serge Laplante



Terence Blanchard rendra hommage à Billie Holiday au Capitole.

LE DEVOIR

SAUTO

TELE ITALIA

Ciel

Alitalia

CHINEX GOREN

MALOFILM DISTRIBUTION

INVITENT 400 PERSONNES
À LA PREMIÈRE DU FILM

La Grosse Pastèque
(Il Grande Cocomero)

Un film de FRANCESCA ARCHIBUGI

Représentation Officielle — Italie — Meilleur film étranger
OSCARS AMÉRICAINS

Meilleur film — Meilleur scénario
Meilleur acteur — Sergio Castellitto
OSCARS ITALIENS

Assistez à la première du film
le Mercredi 22 juin 1994 à 19 h 30
au Cinéma Complexe Desjardins
et courez la chance de gagner
un prix d'une valeur totale d'environ 6 200\$
comprenant :

deux billets d'avion pour Rome,
1 000 \$ en argent de poche.

Le tirage aura lieu le soir de la première.
(La personne dont le nom aura été tiré devra répondre correctement
à une question d'habileté pour recevoir son prix).

Pour participer: remplissez le coupon publié dans le journal Le Devoir du 10, 11, 13, 14 et 15 juin 1994 et retournez-le à l'adresse indiquée avant 17 h 00 le 15 juin 1994. Les fac-similés faits à la main sont acceptés. Le tirage aura lieu à midi, le 16 juin 1994. 200 gagnants recevront par la poste un laissez-passer double. Le texte des règlements relatifs à ce concours est disponible chez Malofilm Distribution.

Retournez ce coupon-réponse à "Concours LA GROSSE PASTÈQUE"
c/o Malofilm Distribution, C.P. 490, Succursale C, Montréal, Québec, H2L 4K5

Nom: _____ App.: _____

Adresse: _____

Ville: _____ Code postal: _____

Tel: _____ Âge: _____

Les Concerts Varia
présentent
dans le cadre de la série
Les Amis de la musique Stella Artois
Suzelle De Grâce
soprano
Au piano, Anne-Marie Denoncourt

Quand une voix céleste chante
Schubert, Fauré, Ravel, Brahms, Satie,
Duparc, et Messiaen

Samedi 11 juin à 14 heures.
Salle Tudor chez Ogilvy
(de la Montagne à Ste-Catherine)

Admission 10\$
(incluant une Stella Artois offerte
après-réception à l'hôtel Vogue)

Réservations 768-9534
Billets en pré-vente Pavillon Christoffe,
au rez-de-chaussée du magasin.

Une
Présentation de

et

LE DEVOIR

LE DEVOIR

CULTURE

ARTS VISUELS

Le monde caméléon d'Henry Saxe

RÉTROSPECTIVE HENRY SAXE
1960-1993Musée d'art contemporain de
Montréal, 185 rue Sainte-Cathé-
rine. Jusqu'au 25 septembre.

MONA HAKIM

Pour la grande rétrospective Henry Saxe — sculpteur majeur de la scène artistique canadienne — le Musée d'art contemporain, sous l'égide du conservateur Réal Lussier, n'a pas lésiné sur la quantité. Les salles débordent littéralement d'objets allant de 1960 à 1993. Heureusement, leur disposition chronologique — donc par affinités formelles — en facilite clairement la lecture. On circule d'une salle à l'autre comme à travers sept étapes d'une production qui se complexifie au fur et à mesure.

Dans l'effervescence de l'art des années 60, les sculptures de Saxe s'élèvent dans un processus de rupture catégorique avec la tradition. Exploratoire, éclatée et audacieuse, son œuvre est le fruit d'une construction savante basée sur des principes d'équilibre presque mathématique entre éléments. Une œuvre très sérieuse certes, mais qui, si on sait l'apprivoiser, peut entretenir des rapports ludiques et extrêmement enrichissants avec celui qui la regarde. Oubliez le socle, la sculpture érigée sagement à la verticale et la position statique du spectateur. Voyez plutôt des objets survoltés, malléables, épousant étroitement le sol et extensibles à souhait. Des objets-caméléons qui se métamorphosent constamment selon l'angle d'observation. Dans la foulée de l'art minimal et de l'anti-forme, la démarche de Saxe annonçait à sa façon ce que l'on nommera plus tard l'art d'installation.

Si, jusqu'à la fin des années 60, les objets amusent par leurs couleurs vives et leurs formes excentriques, les années subséquentes produiront une œuvre plus conceptuelle et austère. Il faut

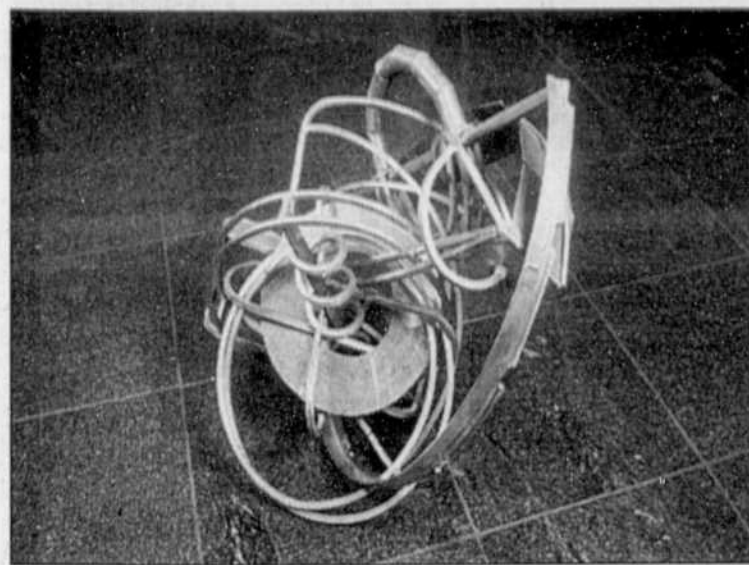


PHOTO DENIS FARLEY

Ball no. 5 (1987) de Henry Saxe

bien dire que le travail d'Henry Saxe, parce que cognitif, exige une attention soutenue de la part du spectateur. Et avec la surabondance d'objets qui jonchent les parquets, celui-ci risque de perdre sa concentration. L'occasion était belle ici d'alléger notre parcours en permettant la manipulation de certaines sculptures, que ce soit par une personne attirée ou par le visiteur lui-même (guidé bien sûr). L'œuvre de Saxe n'est-elle pas construite en fonction des permutations de l'objet et de son interaction directe avec le spectateur?

Des objets-chenilles

Les sculptures articulées des années 60 s'y prêtent à merveille. Ces séries de modules rattachés par des charnières ressemblent à des objets-chenilles qui peuvent se contracter et se déplier à volonté. Même la toute récente production de l'artiste, composée de sphères métalliques aux multiples tiges enchevêtrées, se prête on ne peut mieux à la manipulation. Ici, dans cette dernière salle logée tout au fond du parcours, avec au mur deux plaques d'aluminium taillées, on se croirait dans un monde futuriste. Grand

dommage qu'on ne puisse manier ces sphères fluides, qui nous auraient permis de mieux comprendre toutes les possibilités permises par les jeux de volume et d'illusion. Cette série, comme toute sa production d'ailleurs, dénote magnifiquement les préoccupations d'ordre graphique de l'artiste.

Malgré leur caractère plus rigoureux, il faut porter attention aux sculptures unifiées et au ras du sol (1976 à 1985), très près des considérations constructivistes. Chacune d'elles apparaît comme une masse compacte de plaques d'acier superposées, mais qui, curieusement, se transfigure selon nos propres déplacements. Quant aux collages, gravures et peintures, exécutés en début de carrière (les influences d'un Hurlbut et même d'un Le Moine sont ici très nettes), elles surchargent abusivement les deux premières salles d'exposition. La moitié des œuvres aurait suffi à nous convaincre des prédispositions avouées de l'artiste pour la tri-dimension.

Ce n'est peut-être pas une exposition idéale pour une saison estivale, mais elle vaut sans contredit le déplacement.

FESTIVAL DE JAZZ

Les gitans nous feront fêter

LE DEVOIR

Pour le gros spectacle qui chaque année attire 100 000 personnes, les organisateurs du Festival international de jazz de Montréal ont décidé de souligner la quinzième édition de cet événement en la plaçant sous le signe des musiques gitane, tzigane et yiddish.

Le 5 juillet prochain, le groupe Bratsch, le trio Rosenberg et le duo Strunz and Farah se produiront dans le cadre de la *Nuit des gitans* sur la scène qui sera érigée aux coins des rues Jeanne-Mance et Sainte-Catherine.

Il y a trois ans de cela, plusieurs on l'espère s'en sou-

viendront, Bratsch avaient conquis autant par la prestation qu'ils avaient donnée que par l'album qu'ils avaient alors proposé. Pleins du romantisme propre à la musique tzigane ainsi que du sens de la fête qui distingue la musique gitane du sud de la France, les cinq musiciens de cet orchestre avaient séduit tout un chacun.

Avec Strunz and Farah, c'est notamment la musique chère aux Juifs orientaux, les Sépharades, qu'il nous sera permis de goûter. Maîtrisant à la perfection leurs instruments, les membres de ce duo produisent une musique fiévreuse. Quant au trio Rosenberg, on nous apprend qu'ils viennent de Hollande.

En explorant le passé...

ODILE TREMBLAY
LE DEVOIR

Aujourd'hui, le Festival du Nouveau cinéma démarre vraiment, et vous invite parfois à découvrir et à résoudre quelques énigmes du temps passé.

It's All True: Based on an Unfinished Film by Orson Welles.

Orson Welles fut le champion jusqu'à ce jour indétroné du film inachevé. On sait qu'il a semé sur son passage plusieurs œuvres entamées, jamais terminées, dont plusieurs ont sombré, corps et biens. Longtemps, *It's All True*, son aventure brésilienne de 1942, passa pour légendaire. Puis en 85, dans une voute californienne de la Paramount, des bobines refirent soudain surface...

Richard Wilson (qui fut l'assistant de Welles au Brésil), à travers des bribes de films, des recueils de témoignages, des souvenirs personnels, des interviews de Welles sur le sujet, reconstitue cette fascinante affaire.

En 1942, tout de suite après le succès énorme de *Citizen Kane*, Orson Welles eut envie d'explorer le documentaire et partit pour Rio. Il voulait raconter le Carnaval, la samba, tomba en amour avec un peuple, un pays, et entreprit de montrer sa face pauvre et non folklorique, favelas et compagnie, au grand dam du gouvernement brésilien et des producteurs américains. Ces derniers lui mirent de tels bâtons dans les roues et l'affamèrent si bien que de peine et de misère, il réussit à tourner une partie seulement de son projet, dont *Quatre hommes sur un radeau*, épopée reconstituée de quatre pauvres pêcheurs partis dans une embarcation de fortune rencontrer leur dictateur. Le film, nous explique Welles au début, subit le mauvais sort d'un sorcier, d'où les malheurs qui s'abattirent sur lui. Un des acteurs de *Quatre hommes sur un radeau* devait d'ailleurs périr noyé au cours du tournage. Œuvre maudite, donc.

Ce document ressuscite des images souvent extraordinaires, dont seul Welles a le secret: un caméraman parfois enterré dans le sable qui capte des émotions sur des visages géantisés, les barques des pêcheurs toutes voiles déployées, des changements constants d'axe, une procession d'enfants allant faire bénir leurs animaux par un prêtre à goupillon sur une vraie chorégraphie de moutons, des mouvements frénétiques de danse. Toute l'esthétique du génial cinéaste se dessine ici. Un must.

Aujourd'hui, Élysée, 19h30. Samedi, 18 juin: Élysée, 19h30. Dimanche, 19 juin, Élysée, 13h30.

Les enfants jouent à la Russie

Jean-Luc Godard, qui devenait en douce de plus en plus esotérique et cérébral, signe sur vidéo un essai sur la Russie, où se déploient une

émotion, une poésie, une accessibilité retrouvées avec bonheur. On partage le plaisir qu'il a ressenti à jouer avec les métaphores, à explorer le passé littéraire de la patrie de Dostoïevski avant d'interroger sa cinématographie, évoquant le traitement à deux dimensions (comme une icône) d'Eisenstein. Godard parseme le tout de réflexions passionnantes sur la perception des images: «Quand les Russes ont vu *L'arrivée du train en gare* des frères Lumière, ils ont imaginé Anna Karénine se jetant devant». *Les enfants jouent à la Russie* est en même temps le premier document post-GATT qui ose une réflexion sur la barrière européenne opposée à la soif de conquête cinématographique américaine. Tout s'emboîte à la manière Go-

dard, en un collage mêlé de documents d'archives, avec des clins d'œil à Soljenitsyne, la matérialisation des héros de la littérature russe, et un amour pour ce pays qui nous emporte avec lui.

Aujourd'hui, Élysée, 19h45. Jeudi, Parallèle, 22h. Vendredi, Parallèle, 16h.

Le Mystère Le Prince/The Missing Reel

On sait que Claude Chamberlain a enfourché le dada de faire remonter l'origine du cinéma à la découverte du Français Louis Aimé Augustin Le Prince, disparu mystérieusement en 1890, grand négligé de l'Histoire de puis lors. Le Festival du Nouveau Cinéma lui rend cette année hommage.

Pour faire suite à un livre publié sur la question, le Britannique Christopher Rawlence a réalisé un film pour étayer cette même thèse. Il s'agit d'une docu-fiction, avec acteurs, qui date de 1990. *Le Mystère Le Prince* fait revivre l'inventeur, sa femme, sa fille et son fils, lesquels recréent la ténébreuse affaire et accusent Edison de vol. Sur une facture simpliste, Rawlence déploie son argumentation, intéresse parfois, ne convainc pas toujours. À fuir sur le plan cinématographique. Mais le document présente des aspects instructifs.

Aujourd'hui, Parallèle, 20h. Vendredi, Élysée, 19h45. Samedi 18 juin, Élysée, 21h45. Dimanche 19 juin, Parallèle, midi.

FAMOUS PLAYERS

Ligne d'information: INFO-FILM 866-0111 de 11h00 à 22h00

mina ROMANE BOHRINGER
ELSA ZYLBERSTEIN
un film écrit et réalisé par Martine Dugouon

LE NOUVEAU FILM DE BERNARDO BERTOLUCCI «LE DERNIER EMPEREUR»: UN VOYAGE AU PAYS OÙ LE PASSÉ ET LE PRÉSENT SE CONFONDENT.

KEANU REEVES
BRIDGET FONDA
YIN RUOCHENG
CHRIS ISAAK

UN FILM DE BERNARDO BERTOLUCCI
PETIT BOUDDHA
V. F. DE "LITTLE BUDDHA"

VERSION FRANÇAISE
PARISIEN 866-3855 400 Ste-Catherine O. ★
CENTRE LAVAL 688-7776 1600 Le Corbusier ★
JOLIETTE 752-0366 1810 rue St-Ours ★
TROIS-RIVIÈRES 373-1001 1000 La Grande Allée ★
LOEWS 861-7427 954 Ste-Catherine O. ★
FAMOUS PLAYERS 849-8085 1600 Le Corbusier ★

DU MÊME RÉALISATEUR QUE "CINÉMA PARADISO"

"UN DUEL D'ACTEURS ROYAL" "FORMIDABLE SURPRISE"
-Marc-André Lussier, CIBC
"UNE PARABOLE IMPLACABLE" "UNE MERVEILLE"
-Louise Blanchard, LE JOURNAL DE MONTRÉAL -Odile Tremblay, LE DEVOIR

GERARD DEPARDIEU ROMAN POLANSKI
UN FILM DE GIUSEPPE TORNATORE
UNE PURE FORMALITÉ

PARISIEN 866-3855 400 Ste-Catherine O. ★
CFGL 105,7 fm
CFP DISTRIBUTION

APRÈS DANS LE VENTRE DU DRAGON VOICI UN THRILLER TERRIFIANT DE YVES SIMONEAU

Elle revient pour reprendre sa famille... de gré ou de force.
JAMIE LEE CURTIS
JOANNE WHALLEY-KILMER
PETER GALLAGHER
VANESSA REDGRAVE
un film de YVES SIMONEAU

obsession
version française de: MOTHER'S BOYS

PRÉCÉDÉ DU COURT MÉTRAGE *La dédicace* journal-montreal CKO 96,9 FM CFP
MAINTENANT À L'AFFICHE!
PALACE 866-6991 100 Ste-Catherine O. ★
VERSAILLES 353-7880 1600 Le Corbusier ★
CENTRE LAVAL 688-7776 1600 Le Corbusier ★
PLAZA REPENTIGNY 657-4450 175 Notre-Dame (rue) ★
CREMAZIE 649-FILM 1810 rue St-Ours ★
JOLIETTE 752-0366 1810 rue St-Ours ★
ST-JÉRÔME 436-5944 1000 Le Corbusier ★

VERSION ORIGINALE ANGLAISE
CENTRE EATON 866-5720 705 Ste-Catherine O. ★
FAMOUS PLAYERS 849-8085 1600 Le Corbusier ★
CENTRE LAVAL 688-7776 1600 Le Corbusier ★

EN BREF

CBF PROGRESSE

LE DEVOIR — Le printemps a été fleuri à la station AM de la Société Radio-Canada à Montréal, qui a enregistré son plus fort volume d'écoute printanière en douze ans. Au cours de cette période, 394 000 auditeurs ont synthétisé, pour une durée de 9,8 heures, le 590 de la bande AM. Au total, 3 849 000 heures d'écoute ont été enregistrées. Avec ses 83 000 auditeurs, CBF-Bonjour reste l'émission la plus écoutée de la station radio-canadienne. C'est toutefois le *Radiojournal* de 8 h 09 qui offre le quart d'heure le plus écouté avec 106 000 auditeurs. Le samedi, *VSD-Bonjour* est l'émission matinale la plus écoutée, toutes stations confondues, avec 49 000 auditeurs, chiffre qui diminue à 32 000 le dimanche. Quant à la station FM de Radio-Canada, elle a maintenu son volume d'écoute autour à 1 811 000 heures d'écoute, soit un peu moins qu'à l'automne mais sensiblement plus qu'au printemps 1993 (1 417 000).

DOMINGO À LA TÊTE DE L'OPÉRA DE WASHINGTON?

Reuter — Le ténor espagnol Plácido Domingo pourrait devenir le directeur artistique de l'opéra de Washington mais les négociations se poursuivent, a déclaré jeudi Edgar Vincent, un de ses agents. Des journaux de Washington présentent quant à eux l'affaire comme pratiquement acquise. Domingo, 53 ans, remplacerait Martin Feinstein, qui abandonnera la direction générale de la compagnie à la fin de la saison 1994-95.

"Un thème dont il fait bon rire! Longue vie à Louis 19!"
Odile Tremblay, LE DEVOIR

LOUIS 19 UN FILM DE MICHEL POULETTE

BENOIT BRIERE
DOMINIQUE MICHEL
MACHA GRENON
YVES JACQUES
MARTIN DRAINVILLE

BU BERRI, CARREFOUR LAVAL, TERREBONNE, OMÉGA LONGUEUIL, STE-THÉRÈSE, BOUCHERVILLE, REX ST-JÉRÔME, SHERBROOKE, REPENTIGNY, et au CINÉ-PARC LAVAL (2e film au caré-parc: Les valeurs de la Famille Addams)

La famille. Elle dure quand elle est tendre!

Année internationale de la famille

BUREAU QUÉBÉCOIS DE L'ANNÉE INTERNATIONALE DE LA FAMILLE

LE FILM #1 AU CANADA!

"AMUSANT ET INVENTIF AVEC PLEIN DE SURPRISES ET D'EFFETS SPÉCIAUX ÉBLOUISSANTS!"

JOHN GOODMAN
RICK MORANIS
ELIZABETH PERKINS
ROSIE O'DONNELL

STEVEN SPIELBERG présente
YABBA-DABBA-DOO!

LES PIERRAFEU

VERSION FRANÇAISE DE THE FLINTSTONES

2e FILM AUX CINÉ-PARCS: **JURASSIC PARK**

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE À MONTRÉAL

CONSULTEZ L'AGENDA CULTUREL DU DEVOIR

Également à l'affiche: Ste-Thérèse, Terrebonne, St-Jérôme, Châteauguay, Shawinigan, St-Hyacinthe, Boucherville, Sherbrooke, Trois-Rivières, St-Jean, Gatineau, Joliette, Drummondville, Sorel, Valleyfield, Repentigny, St-Basile, Granby, Thetford, Ciné-parc Orford, Ciné-parc Tracy, Ciné-parc Joliette, Ciné-parc Drummond.

DIDIER FARRÉ ACTION FILM PRÉSENTENT

aux petits BONHEURS

UN FILM DE MICHEL DEVILLE

Sam. et Dim.: 1:45 - 4:00 - 7:00 - 9:15
Sem.: 7:00 - 9:15

LE DAUPHIN 849-FILM 2206 Beaubien est ★
DESJARDINS 849-FILM BASILAIRES ★

CINÉMA

A stylized, black and white illustration of a vintage movie camera. A film strip is shown entering the camera from the left, with several white stars on a dark background. The camera itself is depicted with a lens, a viewfinder, and a side handle. Several more stars are shown trailing away from the camera towards the right. The entire illustration is set against a background of a grid pattern, with the word 'CINÉMA' printed in a serif font above it.

CINÉMA PARALLÈLE: (843-6001) — du 9 au 19 juin:
 Empire - The Chelsea Girls - Fashion: The Betsey
 Johnson Story - Andy Warhol's TV on «Saturday
 Night Live». Andy Warhol's TV. Hello Again. And

FAUBOURG SAINTE-CATHERINE: (849-3456) — The Flintstones 13 h, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 20 — The Flintstones 13 h 30, 15 h 40, 17 h 40, 19 h 45, 21 h

LE D

ONCES
ESTIGE
ITER NOS

rep. sam. 23 h 25 — **Clanches** 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 20, 21 h 45, dern. rep. sam. 24 h — **Si la vie vous intéresse** 13 h 10, 15 h 45, 19 h 13, dern. rep. sam. 12 h 10 — **Le fic de Beverly Hills III** 12 h 30, 14 h 45, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 30, dern. rep. sam. 23 h 40 — **Le petit Boudha** 13 h 20, 15 h 55, 19 h, 21 h 35, dern. rep. sam. 12 h 10.

PLACE CHARENT: — **Les Pierrelou** 12 h 15, 14 h 45, 16 h 50, 19 h, 21 h 15 — **Louis** 19 h 15, 15 h 15, 17 h 15 — **Cowboy Way** 19 h 30, 21 h 45 — **Ménage à trois** 13 h 45, 16 h 30, 19 h 15, 21 h 25 — **La liste de Schindler** 13 h, 16 h 40, 20 h 30 — **Maverick** 13 h, 15 h 45, 19 h, 21 h 40 — **Le fic de Beverly Hills III** 14 h, 16 h 30, 19 h 10, 21 h 40 — **Clanches** 14 h 15, 17 h, 19 h 25, 21 h 05 — **Si la vie vous intéresse** 13 h 30, 16 h 15, 19 h 05, 21 h 40.

MUSIQUE

TEMPLE EMANUEL-EL-BETH SHOLOM: 4100, Sherbrooke Ouest (937-3575)— Le 12 juin à 15 h, l'Ensemble Philomel offre un concert de musique de la Renaissance «Songs of Love and Loss».

T H É Â T R E

ESPACE LIBRE: 1945, Fullum (521-4191)— Du 25 mai au 18 juin, du mercredi au samedi à 20 h, spectacle conçu, écrit, mis en scène et joué par Robert Gravel et Jean-Pierre Lafond

SALLE ANDRÉ-MATHIEU: 475, boul de l'Avenir (sortie St-Martin Est), Laval (667-2040 ou 790-1245)— Dès le 7 juin, on joue «Chérie, le ciel t'attend!», une comédie de Michel Forget, du mercredi au vendredi à 20 h 30, et le samedi à 19 h et à 22 h.

THÉÂTRE DE LA CHÈVRERIE: Route 263, Saint-Ortunat (819-344-5550)— Du 22 juin au 28 août, «Bye, bye, bungalow», une comédie de Willy Russel, traduction de Guy Mignault. Du mercredi au samedi à 20 h 30. Dimanche à 19 h.

NOS CHOIX À LA RADIO

TOUT COMPTE FAIT

Un sujet très d'actualité, la protection des renseignements personnels sur la future autoroute électronique. Faut-il craindre pour la confidentialité de ces informations? Un reportage de Frédéric Zalac.

CBF-AM, 9h08

LES ANNÉES NOIRE ET BLANC

Fascinante plongée dans le Québec des années 40, 50 et 60, alors que les films ne passaient pas toujours comme lettre à la poste. Cette première émission d'une série de 12 aborde les années sombres de la censure, l'éveil du jeune public à travers les ciné-clubs et l'émergen

ce d'une nouvelle critique. Robert Daudelin, directeur de la Cinématique québécoise, et Roger Cardinal, réalisateur de *The Storm*, un film saisi par la GRC en 1970, sont les invités de Francine Laurendeau.

CBF-FM, 11h

JE VAIS ET JE VIENS ENTRE TES MOTS

Une exploration vocale, musicale et sonore de textes érotiques à partir de la rencontre d'une femme et d'un homme. Animation, Jean Deschamps, Cynthia Dubois et Alexandre Hausvater.

CBF-FM, 22h10

Benoît Munger



♦ LIVRES ♦

bouquinez en sirotant
votre café chaque samedi.

CINÉMA

Le plaisir de choisir où sortir

tous les jours dans **LE DEVOIR**

AGENDA

THÉÂTRE LE PATRIOTE DE STE-AGATHE: sortie 83 de l'autoroute 15, Ste-Agathe (Montréal: 661-2244 ou Ste-Agathe: 819-326-3655)— Du 18 juin au 3 septembre, «Les grandes chaleurs», une comédie de Michel-Marc Bouchard, du mar. au vend. à 20 h; le sam. à 19 h et à 22 h; le dim. à 20 h.

MICRO-BAR: 321, Place Jacques-Cartier (876-1061)—Spectacle à 21 h— Les 10 et 11 juin: Daniel Pepin.— Les 16, 17, 18 juin: Christian Racine.

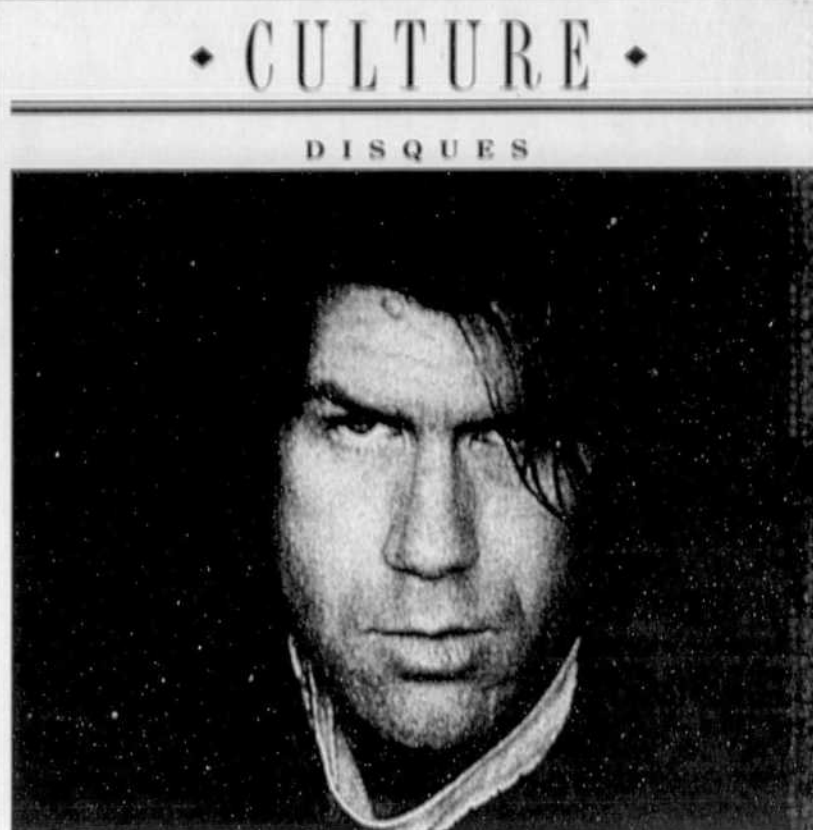
À SURVEILLER

◆ ◆ ◆

AXE-NÉO-7 présente «Public impossible... public possible», un vidéo de Donald Goodes ayant pour thème: «Quelle conception le milieu de l'art actuel a-t-il de ses publics?», le 15 juin à 19 h 30 au 205, Montcalm, Hull.
Renseignements: 771-2122.

Le Festival international de danse et musique hongroises réunit 27 groupes de danse et de musique folklorique du Canada, des États-Unis et de Hongrie

Thé et musique au Château Ramezay les 19 et 20 juin à 19 h 30: Le piano-forte romantique. Œuvres de Schumann, Chopin, Semerjian.



Jerry Snell

S P E C T A C L E S

Jerry Snell n'est pas un amuseur

L'ancien membre de Carbone 14 a beaucoup trop voyagé pour faire le drôle

GUYLAINE MAROIST

Pérégrination choc. Le comédien originaire de Vancouver a suivi la piste de Thich Quang Duc, un moine bouddhiste vietnamien qui s'est immolé, en 1963, pour protester contre la répression du pouvoir communiste. C'est l'homme en flamme qu'on voit sur la pochette *Life in the Suicide Riots*. «Et quand j'ai mis cette photo sur la pochette, je ne connaissais même pas son nom...»

Pour le moment, c'est en musique qu'il entend passer cette information. Dans un tour de chant brechtien, sur des musiques allant du hard rock aux douces tziganes, Snell interprète au Campus les pièces d'un album en plus de titres tirés de la pièce *Krieg*. Il est accompagné de la chanteuse bulgare Stevka Iordanova, qui connaît bien les affres de la répression politique, en plus du percussionniste Michel F. Côté, du guitariste Claude Fradette, du bassiste Patrick Hamilton, du batteur Rémi Leclerc, du guitariste Bernard Poirier et du saxophoniste Claude Vendette.

«Je ne suis pas là pour amuser le monde. Dans les arts, on gueule souvent, mais on ne fait rien de concret. J'aimerais conscientiser les gens, apporter du changement.»

L'agent secret

Snell s'est transformé en véritable agent secret de la Ligue des droits et libertés. « Il y a beaucoup de prisonniers d'opinion et le gouvernement a

JERRY SNELL
ET LE ASSHOLE AVENUE ORCHESTRA
*Au Café Campus, samedi le 11
juin à 20h.*

LA TÉLÉVISION DU VENDREDI EN UN CLIN D'OEIL

RÉSEAU	CF	VD	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00
RC	2	4	4	Ce soir	Country centre-ville	Baseball					Le Téléjournal ☐ Le point / sport / météo		Cinéma: Mon ami le traître—Fr. 88 ☐		
TVA	10	7	7	Le TVA ☐ éd. 18 hres	Piment fort Aventures de Lassie	Making-off de Louis 19	Cinéma: Meurtre au champagne—Am. 91 Avec Peter Falk et Rip Tom				Ad Lib	Le TVA, éd. réseau ☐ TVA sports et loterie	La vie au Québec		
TQS	35	5	5	La guerre des clans	Sonia Benezra	Quelle histoire!	Cinéma: Érik le Viking—G.-B. 89 Avec Tim Robbins et John Cleeese				Le Grand Journal ☐	Sports plus ☐	Sports plus extra	Cinéma	
RQ	17	8	8	Passé- Partout	Le monde merveilleux de Disney	Traffic (1ère/6)	À commu- niquer	Beau et chaud			Cinéma: Les modernes—Am. 88 ☐ Avec Keith Carradine et Linda Fiorentino		À commu- niquer		
TV5	15	15	15	Paris Lumières	Des chiffres et des lettres	Journal ☐ de TF2	Vision 5	Thalassa	Bouillon de culture		Les brûlures de l'Histoire	Azimuts	Journal de F3		
CBC	6	13	13	Newswatch	Family ☐ Matters	Baseball					News ☐	The Larry ☐ Sanders...	Cinéma		
CTV	12	11	11	Pulse ☐	Entertain- ment Tonight	Tarzan ☐	Star Trek: Deep Space Nine ☐	The Commish ☐			Neon Rider ☐	News ☐	The Arsenio Hall Show ☐		
CBS	3	3	3	News	News ☐	Entertain- ment Tonight	Diagnosis Murder ☐	Burke's Law ☐			Picket Fences ☐	News	Late Show with ☐ David Letterman		
NBC	5	16	16	News	News ☐	Jeopardy! ☐	Wheel of Fortune ☐	seaQuest DSV ☐	Basketball ☐			News	The Tonight Show ☐		
ABC	22	22	22	News	News ☐	Star Trek: ☐ The Next Generation	Family ☐ Matters	Boy Meets World ☐	Step by ☐ Step	Graham Special ☐	20 / 20 ☐	News	Nightline ☐	Commercial Programs	
PBS	57	27	14	ITN World News	The Nightly News...	The MacNeil/Lehrer Newshour ☐	Washington Week... ☐	Wall Street Week ☐	Mystery!: (3e/6) ☐ Devices and Desires		Capital City	Cinéma: Stones for Ibarra—Am. 87 Avec Glenn Close et Keith Carradine			
PBS	33	14	27	The MacNeil/Lehrer Newshour ☐	The Nightly News...	Vermont This Week	Washington Week... ☐	Wall Street Week ☐	21st Century Jet Documentaire		A Fighter Pilot's Story ☐ (2e/2)	Cinéma: The Count of Monte Cristo—G.-B. 76			
MUSIQUE PLUS	20	20	20	Rage (17h30)	Cinémaclip	Le décompte MusiquePlus VJ: Véronique Cloutier	Le combat des clips VJ: Véronique Cloutier	Les aventures du Grand Talbot			Bouge de là VJ: Juliette Powell				
MUCH MUSIC	26			19h / Fax		Spotlight: Pantera	Coca-Cola Countdown		The Electric Circus						

NOS CHOIX À LA TÉLÉ

LOUIS 19, LE ROI DES ONDES:
MAKING OF

Un documentaire sur le tournage de *Louis 19*, le film de Michel Poulette qui fait un malheur aux guichets de nos salles de cinéma. Pour découvrir la vie sur un plateau de tournage.
TVA, 19h30

ERIK LE VICKING

LES MODERNES

Sur un ton plus sérieux, un très bon film d'Alan Rudolph dont l'histoire se déroule dans le Paris des années 1920. Keith Carradine campe le rôle d'un artiste-peintre qui tente de reconquérir son ex-épouse.

Radio-Québec, 22h

ERIK LE VICKING

Terry Jones, l'un des joyeux drille du groupe humoristique anglais Monty Python, a réalisé ce film mettant en vedette l'excellent Tim Robbins, qui fait un Erik truculent. La légende de l'Atlantide avec un sourire.

TQS, 20h

LATE SHOW WITH DAVID
LETTERMAN

Vous êtes amateur de musique country? Jonny Cash, le pape en personne, est l'invité du grand fou à Letterman.
CBS. 23h35

Benoît Munger



◆ FORMES ◆

Chaque samedi,
soyez aux premières loges
du design.

**DU NOUVEAU DANS
LE DEVOIR**



LES ALTERNATIVES SANTÉ

Pour information & réservation publicitaire, 985-3322

CHAQUE MERCREDI DANS
LE DEVOIR

